

VIVEMENT LA 20^{ème} !!!

Je suis heureux de vous offrir le dossier de presse de **LA FRANCE EN COURANT 2007**.

Tous les articles n'y figurent pas, mais tous soulignent le courage des participants et l'excellent accueil reçu dans la quasi-totalité des villes et villages. En effet, que ce soit à BESSANS (320 habitants en Savoie) ou CHALONS EN CHAMPAGNE (45000 habitants dans la Marne) ou SAINT AMAND EN PUISAYE (1500 habitants dans la Nièvre) ou encore PONT A MOUSSON (15000 habitants en Meurthe-et-Moselle), partout élus et boulangers firent le maximum pour nous recevoir et faire de cette journée un véritable évènement.

Un grand merci à tous ces maires, adjoints et conseillers municipaux ainsi qu'à mes collègues boulangers.

Accueillir une étape de **LA FRANCE EN COURANT** c'est la garantie d'offrir à la population et notamment aux enfants un moment de joie et de convivialité.

Merci aux collectivités publiques, aux industriels, commerçants et aux particuliers qui par leur don ou leur prêt contribuent au succès de **LA FRANCE EN COURANT**.

Merci enfin, à tous les bénévoles qui m'entourent pour organiser cette aventure sportive et humaine unique.

RENDEZ-VOUS à la **20^{ème} édition** qui se déroulera du 19 Juillet au 2 Août 2008.

Comité d'Organisation de
LA FRANCE EN COURANT
7, Résidence l'Épervier
27300 - MENNEVAL
Tél./Fax : 02 32 43 35 97
www.lafranceencourant.org

Le Président
André SOURDON



Le pain et le sport

Les boulangers au rendez vous de « La France en Courant » !

Cette 19^{ème} édition de La France en Courant fut une totale réussite tant sur le plan sportif que sur celui de la promotion du pain



- 1 Podium final à Bernay : l'équipe Endurance 72 VIP s'impose devant l'Eure et la Seine Maritime.
- 2 Le président Crouzet est venu à l'étape de Châlons-en-Champagne.
- 3 A la Mure, les coureurs remercient les enfants.
- 4 A Marsannay la Côte en Bourgogne les coureurs ont été accueillis par les membres de la Confrérie des Panetiers.
- 5 Les boulangers alsaciens ont réservé un bel accueil.

André Sourdon est un organisateur doublement heureux. Du 14 au 28 juillet il a mené de front et avec succès deux combats qui lui sont chers : la course de grand fond et la valorisation du pain artisanal. Pour le premier, dédié à pu compter sur huit équipes valeureuses dont deux (l'Eure et Endurance 72 VIP) se livrèrent une lutte sans merci mais toujours loyale. Finalement, l'équipe « parrainée » par le Conseil Général de l'Eure s'inclina face à celle conduite par Dominique Chauvelier, quadruple Champion de France marathon et dans laquelle figurait Laurence Fricotteaux, vice-championne d'Europe des 100 kilomètres en 7h45.

A signaler que cette équipe gagnante était sponsorisée par l'entreprise VIP de Bouleville (près de Pont Audemer). Son patron Pierre Riou, invité le 14 juillet à l'Élysée, vint d'ailleurs par deux fois sur la course encourager « ses » coureurs.

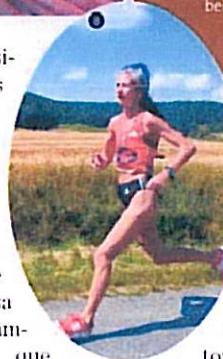
Pour la promotion du pain, André a pu compter durant ces deux semaines sur Marcel Liot et Roger Guiard. Le premier, ancien boulanger à Verneuil-

sur-Avre, faisait du pain grâce à la farine et au matériel fourni par le second, minotier dans l'Orne.

A chaque étape, des dizaines d'enfants venant des centres aérés assistaient à la fabrication du pain mais se voyaient également offrir chacun un tee-shirt où était marqué « Mange du pain et cours bien ».

A souligner que la quasi-totalité des syndicats départementaux se sont associés à l'animation aux étapes en offrant des friandises et des boissons aux enfants comme a pu le constater le Président national de la Boulangerie lors de sa venue à Châlons-en-Champagne. Heureusement que Jean Pierre Crouzet n'est pas venu à l'étape de Chartres où les élus de la ville et le syndicat du département ont brillé par... leur absence !

Au final, ce cri 2007 de La France en



- 6 Les boulangers de Bessans ont fait le maximum pour accueillir la France en Courant.
- 7 Marcel Liot a fait découvrir aux enfants la fabrication du pain.
- 8 Laurence Fricotteaux vice-championne d'Europe des 100 km, a participé au sein de l'équipe Endurance 72 VIP.

Courant se révèle excellent et des aujourd'hui, André et toute son équipe de bénévoles sont au travail pour organiser la vingtième édition qui devrait partir du Puy-de-Dôme pour rejoindre, bien sûr, Bernay. ▀

Daniel Mattard

Etape lorraine

La France en Courant passe par Pont à Mousson

Par un bel après-midi ensoleillé, le 17 juillet dernier, le public qui se promenait sur la place Duroc à Pont-à-Mousson était tout étonné de voir s'installer de grandes structures gonflables aux couleurs de la Boulangerie et des stands tout aussi accueillants. Les enfants, eux, étaient déjà impatients de sauter à pieds joints sur le grand toboggan. Mais qu'est-ce donc que cette charmante agitation ? De plus, rythmée par de la musique et des chanteurs enthousiastes ? Il s'agissait tout simplement des préparatifs d'accueil de l'épreuve sportive « La France en Courant ».



Grande journée d'animation pour accueillir la France en Courant.

En attendant l'arrivée des coureurs, toute l'équipe de bénévoles s'est activée à proposer aux enfants des centres aérés de la ville, des jeux et des

courses à pieds. Plus de 200 enfants avaient répondu à leur invitation. Tous ont reçu en cadeau des tee-shirts, visières et autres magnets, stylos et livres de coloriage, ainsi qu'un goûter offert par la Fédération des Artisans Boulangers-Pâtisiers de Meurthe-et-Moselle. Nous avons ensuite attendu et encouragé l'arrivée des huit équipes de ces sportifs qui se sont relayées pendant deux semaines tout au long des 200 km quotidiens que compte l'épreuve. La journée s'est terminée de manière très sympathique autour du verre de famille à la Mairie de Pont-à-Mousson. ▀

André Sourdon dédie cette page à Rémy Courderot, président du syndicat du Jura, tragiquement disparu, qui fit le maximum pour accueillir la France en Courant lors des différents arrêts dans le Jura et dont les parents furent les chauffeurs de l'équipe de Dôle en 1998.

La France en courant

Le relais des bonnes volontés

Du 14 au 28 juillet 2007, la France en courant vivra son 19^{ème} tour. Au fil des éditions, cette course en relais reconstruite depuis 1992 par la Fédération Française d'Athlétisme, ne cesse de prendre de l'ampleur. Coup de projecteur sur ceux qui font son succès.

A l'approche du 14 juillet, la France en courant est sur le départ. Pour sa 19^{ème} édition, ce rendez-vous lancé par André Sourdon, boulanger à Bernay, promet du grand sport sous le signe de l'aventure et du fair-play. Destinée à véhiculer certaines valeurs sportives et faire connaître des produits du terroir normand, cette épreuve populaire n'aurait pas lieu sans l'aide fidèle de nombreux bénévoles.

Une ville ambulante

« Le fait que l'on soit aidés par tant de gens, c'est tout de même formidable », indique Daniel Mattard, vice-président de l'associa-



Toute l'équipe des bénévoles se prépare à partir dans la bonne humeur

tion et chargé de la communication sur l'événement. Au-delà des chronomètres et du dépasement de soi, cette course repose avant tout sur une mise en commun de bonnes volontés. Cette année, cinquante bénévoles sont donc répartis, suivant les besoins et les compétences, dans une véritable ville ambulante.

Des quatre personnes qui posent des repaires au sol pour guider les participants

à la course (les fiécheurs), une équipe médicale (6 personnes) regroupant des médecins, un kinésithérapeute et un podologue, suit en permanence l'état de santé de tous les participants, pendant que deux contrôleurs officiels de la FFA s'assurent du respect des règles sportives. « Comme toutes ces courses qui répondent à certains critères et qui correspondent à un label, comme beaucoup d'événements sportifs officiels,

la Fédération française d'athlétisme se doit d'être représentée », explique André Voiriot, bénévole et contrôleur de la FFA.

Un événement populaire

« Cette course est aussi une locomotive publicitaire pour notre profession, nos produits et notre région », précise André Sourdon, boulanger à Bernay et instigateur de ce rendez-vous annuel. Pour son créateur, la France en courant permet de véhiculer bien plus que les simples valeurs du sport. Grâce aux animateurs et aux musiciens, le passage de la course dans les villages de France est un événement populaire. « On gère toutes les animations comme les courses pour enfants, les jeux et les activités qui tiennent le public en haleine », raconte Romain Dupuis, Christian Desmettes et Claude Roussin, membres de l'équipe d'animation. « On présente au public les équipes, la course, les partenaires et le déroulement de l'épreuve, tout en essayant de communiquer cette convivialité qui nous

anime ». Accompagnée de chanteurs interprétés par un cordonniste et un chanteur, « la caravane du tour » est avant tout un moyen de présenter les spécialités et la culture normandes aux villages qu'elle traverse. Ainsi, un tour ambulant, alimenté par deux jeunes du Conseil général, permet de montrer aux spectateurs les secrets traditionnels de la fabrication du pain.

Jusqu'au départ de ce tour de France à pied, qui aura lieu le 14 juillet à Saint-Nicolas d'Alliermont (76), les maires des communes prévues sur le tracé doivent témoigner d'impatience en attendant le passage des coureurs. En effet, comme le rappelle Mme Goumeaux, de la Roulante, « Aux arrivées, on se déguise en costume traditionnel et on offre toujours aux maires une bouteille de cidre bouché, une de calvados et un fromage de chaque sorte (offerts par des producteurs locaux). On essaie d'être de bons ambassadeurs de notre région ».

Thomas Gourlin

Renseignements:

www.lafranceencourant.org

tel/fax: 02.32.43.35.97 -

06 22 86 54 07.

19^e édition de La France en courant

EURE INFO

C'est reparti pour un tour !

Pour sa 19^e édition la France en courant s'élancera de Saint Nicolas d'Alhiermont (76) le 14 juillet prochain pour quinze jours de course à travers la France et un petit crochet par la Suisse. L'équipe de l'Eure soutenue pour la 7^e année consécutive par le conseil général, et qui n'a jamais parue aussi forte, tentera de faire oublier la défaite 5^e place de l'an dernier.

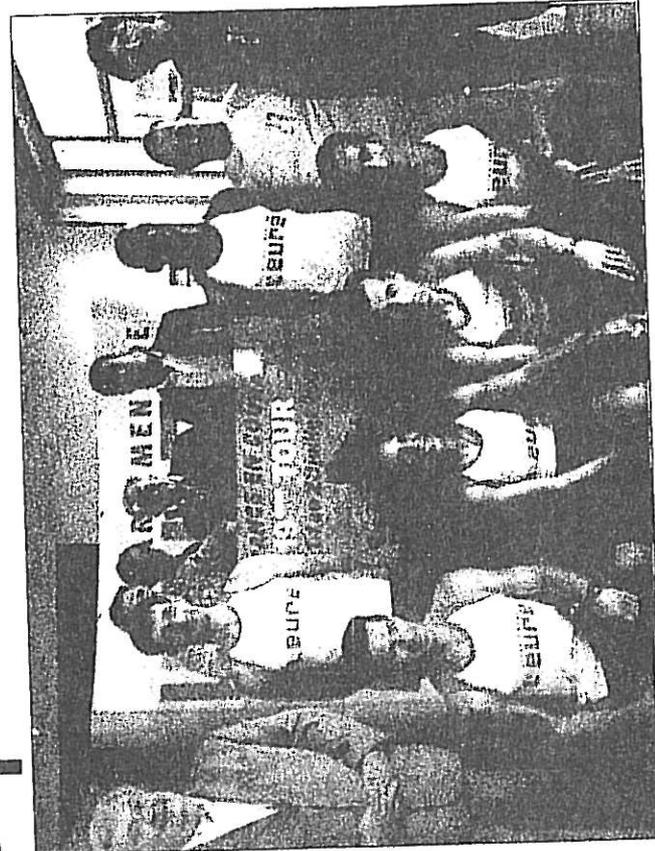
La France en courant dont le principe comme son nom l'indique est de parcourir notre pays au pas de course s'élancera cette année pour sa 19^e édition. L'épreuve reine des fondus de course à pied débute en effet ce samedi à Saint Nicolas d'Alhiermont (76) pour terminer le 28 juillet prochain à Bernay, traditionnel lieu d'arrivée et surtout ville du jovial boulanger André Sourdon, le créateur de l'épreuve. Les coureurs descendront vers la difficulté principale que constitueront les Alpes après avoir traversé la Champagne, l'Alsace, le Jura et un petit crochet par

la Suisse avant de remonter vers la Normandie par la Bourgogne. Huit équipes au total prendront le départ de ce nouveau tour pédestre. Elles seront chacune composées de huit coureurs dont au moins une femme qui se relayeront selon leur souhait sur les quelques quatorze étapes qui vont rythmer ces deux semaines de course. Outre l'équipe de l'Eure on peut noter la présence des formations suivantes : les pétilants champenois, coureur pour le Maine et Loire, coureur pour la Charente Maritime, coureur pour la Seine Maritime, sports et loisirs aïeronnais, et VIP. L'équipe de l'Eure paraimée par le conseil général pour la septième année sera composée pour sa part de Guy Benard du Val de Reuil, Jean Francois Gallais du Petit Quevilly, Zahia Jory championne de Normandie du semi marathon de Saint Georges Motel, Jean Claude Deniz de Prey qui a parcouru dernièrement 71 Km aux six heures de Gragny, Jean Francois Hommet l'homme en forme du moment originaire de la Bonneville sur Ilon où la course passera le 28 juillet aux alentours de midi, Ber-

place de coureur à d'ores et déjà prévu la stratégie à suivre. « Il faudra évidemment se positionner dès le début de l'épreuve mais en partant tout de même en partant tout de même certain potentiel et il faut bien le gérer sans se griller. » Si le parcours ne révèle pas de difficultés particulières, il faudra tout de même, comme l'an passé, affronter les Alpes. « Pour ne pas perdre de temps dans la montagne nous avons prévu de monter les cols à huit », renchérit Michel Auzoux. Avec une équipe homogène et bien armée la formation euroise devra se méfier de l'équipe du Maine et Loire et de l'autre équipe euroise VIP, emmenée par le toujours redoutable Dominique Chauveller porte drapeau de la France aux JO de Barcelone en 1992 mais surtout quadrupte champion de France de marathon ! Sur le bitum serré mais sans pour autant oublier la convivialité qui reste toujours le maître mot de cette formidable aventure humaine.

Pour suivre la course : www.lafranceencourant.org

Mercredi 11 juillet 2007



Soutenue pour la 7^e année consécutive par le conseil général, l'équipe de l'Eure semble cette année bien armée pour viser la victoire finale de cette 19^e édition de la France en courant qui arrivera le 28 juillet prochain à Bernay.

quipé à l'épreuve par la passé. « Avec cette équipe qui est nettement meilleure que celle de l'an dernier on sait où l'on va et l'on ambitionne de terminer au moins dans les trois premiers » déclare Michel Auzoux le capitaine de route de l'équipe de l'Eure. Cette dernière devra à coup sûr faire mieux

que sa devancière de 2006 qui n'avait terminé que 5^e après bien des péripéties. « On avait eu deux blessés au dernier moment et on était finalement parti à sept. En plus l'ambiance n'était pas au beau fixe entre les coureurs alors forcément les résultats n'ont pas suivi. » Michel Auzoux qui a laissé cette année sa

Terminer dans les trois premiers

Une équipe qui sur le papier à fière allure avec quatre coureurs qui ont déjà parti-

C.O. Vendredi 6 juillet 2007

MAINE-ET-LOIRE

Ils vont courir le Tour de France

Pour le troisième été consécutif, une équipe aux couleurs du Maine-et-Loire s'élancera le 14 juillet prochain au départ de la « France en courant ». 2 630 kilomètres à parcourir en 14 jours sont au programme de huit courageux Angevins.

Cet été j'ai couru le Tour de France. Pas celui des cyclistes malades qui viennent soigner leur thyroïde, leur asthme ou leur hanche à la bière et au whisky... Non, un tout autre tour, amateur dans tous les sens du terme, en courant. Dix jours après les coureurs de la Grande Boucle, dont j'ai pu lire le nom inscrit sur les routes, lorsque je tirais sur les bras, tête baissée, dans les cols pyrénéens. Evaporé le public agglutiné au bord de la route, il ne restait plus que quelques vacanciers surpris mais admiratifs...

Dans un article de « Jogging International » paru en septembre 2006, le Manceau Dominique Chauveller parlait en ces termes de « La France en courant », appellation officielle d'une épreuve originale créée en 1986 par André Sourdon, un boulanger fondu d'athlétisme.

« Momo » Chiheb, capitaine des longues routes

Sur le papier, le principe de l'épreuve est simple. Les équipes, composées de huit relayeurs, doivent parcourir 2 630 km en 14 étapes ! Facile à dire, plus difficile à faire. Faites les comptes. La moyenne est de 190 kilomètres à parcourir par jour. Une bagatelle à se répartir en huit, soit près de 25 kilomètres chacun. « Avant chaque étape, les équipes décident de la tactique du jour et de la durée des relais, d'un kilomètre au minimum. L'an dernier, la nôtre était de passer le relais au bout de 4 km », explique Mohammed Chiheb, le capitaine de l'équipe du Maine-et-Loire, lauréate de l'épreuve en



Les huit Angevins qui traverseront « La France en Courant » ont été reçus jeudi dernier au Conseil Général, par Christian Rosello à qui ils ont remis le Trophée remporté en 2006. De gauche à droite, en haut : Pascal Prud'Homme, Patrice Branchereau, Christian Rosello (Conseil Général), Jean-Michel Cerisier (président de l'équipe du Maine-et-Loire), Jean-Yves Lebars (maire de Thouarcé, ville étape de l'épreuve en 2006). En bas : Jean-Claude Petiteau, Nazir Mujic, Mohammed Chiheb, Franck Triffault et Philippe Paolini

2006. Autant dire qu'une bonne dose de courage et un brin de folie sont les ingrédients nécessaires à la préparation d'une telle aventure.

Si tel est le cas, alors Mohammed Chiheb est le chef des « fous » du Maine-et-Loire. Il préférera le qualificatif de « fondu du bitume ». Adeptes des courses ultra longues distances et de « la France en Courant » qu'il courra pour la 5^e fois, « Momo » Chiheb est chaque année motivé comme un gamin avant cette épreuve. « J'adore. Quand on court, on se libère. On est totalement déconnecté. Pas de télé, pas de radio. En plus, je suis fier de faire découvrir le Maine-et-Loire dans les endroits que nous traversons. Ça met le département en valeur. » La Région aussi, à tel point que le Conseil Géné-

ral a accordé cette année une subvention de 1000€ à l'équipe 2007.

Gare aux chiens !

Franck Triffault, Patrice Branchereau, Claude Bonnier, Nazir Mujic, Jean-Marie Rocard, Philippe Paolini et Pascal Prud'Homme, les partenaires de « Momo » Chiheb, sont aussi portés par une farouche volonté d'avaler des kilomètres. « On a envie de se tester. Chacun sait pourquoi il va descendre du camion pour prendre un relais : afin d'aider les autres », explique Franck Triffault qui garde de beaux et bons souvenirs de sa première expérience de la saison passée. « Les débuts de course à 2 h 30 du matin, quand on court devant les phares du camion, c'est dur. Et puis, il y a aussi les rencontres insolites, comme celle de

« Momo » avec un gros chien. Je ne l'ai jamais vu courir si vite. C'était pour monter dans le camion ! »

Les chiens, terreurs des mollets, ne sont pas les seules difficultés de « France en courant ». Il y a les cols. Au programme cette année, les Alpes Avec notamment les cols du Télégraphe, du Gallibier et l'Alpe d'Huez (monter puis à descendre) dans même journée du lundi 23 juillet 2007 ! Autant dire que ces kilomètres de montagne usent vraiment les soliers. Cela tombe bien, les Angevins de la « France en Courant » ont pris leur vacances du 14 au 28 juillet pour ça

Tristan BLAISONNEA

LUNION

5107107

www.lunion.presse.fr

CHÂLONS-EN-CHAM

Tour de France : courir, pour le don de soi

Huit membres de l'ASPTT athlétisme vont participer à l'épreuve pédestre La France en courant, durant deux semaines. Nos locaux se dépasseront au profit de l'association pour le don d'organes.

« **O**n part pour se faire plaisir. Autrement, on aurait pris une équipe de mercenaires. Cela se fait ailleurs. Pas nous ! ».

Alain Simonet, 53 ans est doyen et capitaine de l'équipe châlonnaise participant à l'opération La France en courant.

Il s'agit d'une course de 2800 kilomètres, étalée sur quatorze étapes, de deux cents kilomètres par jour.

Les équipes sont composées de huit coureurs, « avec obligatoirement une femme. Nous, on en a deux ». Les Châlonnais ont



Nos coureurs locaux seront de passage le lundi 16 à Châlons.

pris pour nom « Les pétillants champenois ».

C'est donc le plaisir que mettent en avant les coureurs. Plai-

sir, mais aussi solidarité et désintéressement : « Nous courons pour l'ADOT, l'association pour le don d'organe. On a tous notre carte ». Une aide qui se concrétise ainsi : « Participer à la course, c'est 400 euros par personne. Depuis dix mois, on met quarante euros. On en rajoutera un onzième, pour l'association ».

Tous soudés !

Les pétillants champenois appartiennent à la section ASPTT athlétisme. Ils sont une dizaine au total.

Avec un budget nécessaire de quinze mille euros, ils se sont tournés vers quelques partenaires et bénéficient aussi d'

quelques subventions publiques : « La ville nous aide, le conseil régional aussi ».

Les Châlonnais partent avec deux camping-cars, conduits par des accompagnateurs non participants. Tous se connaissent bien et ils sont plusieurs à avoir réalisé l'épreuve une première fois il y a deux ans. Du coup, ils ne craignent pas cette proximité quinze jours durant : « Avec la fatigue, c'est vrai, il peut y avoir des tensions. Tout cela, c'est normal. Il faut résoudre les petits problèmes tout de suite. La dernière fois, on avait réussi à tout gérer. On avait été soudés. Il n'y a pas de raisons pour que cela ne soit pas encore le cas ».

Rythme soutenu

Chaque journée de l'épreuve s'achèvera par un podium d'étape. Mais le capitaine avance modestement : « Nous n'avons pas d'objectif de gagne. D'autant que d'après ce que je sais, il y aura des pointures, il y a deux ans, on avait fait une troisième place, mais c'est uniquement parce qu'une équipe s'était trompée de route, sinon... ».

Bref. Même s'ils ne visent pas de podium, tous sont des sportifs qui ont déjà ici et là couru semi-marathons ou marathons. Et ils s'entraînent dur et en fonction de la spécificité de l'épreuve.

Chaque coureur fera en effet environ vingt-cinq kilomètres par jour avec relais tous les trois ou quatre kilomètres. Du coup, le rythme sera toujours soutenu. Du coup : « Nous travaillons sur le foncier et le fractionné. Quatre-vingts kilomètres par semaine environ ».

A Châlons le lundi 16 juillet pour un podium ?

La France en courant, qui a le label de la Fédération nationale d'athlétisme, est la plus longue course en relais sur route. Elle a dix-neuf ans d'existence.

Si le circuit emprunté diffère à chaque édition, l'épreuve s'achève toujours au même endroit, au sein de la commune de son concepteur, André Sourdon à Bernay (département de l'Eure en Normandie).

L'édition 2007 part de Saint-Nicolas d'Alhier-

mont le samedi 14 juillet. Arrivée le samedi 28 juillet après un tour de France à travers plaines et montagnes : Mondidier, Châlons, Pont-Mousson, Barr, Pontarlier, Publier (en Suisse), Bessans, la Mure, Amberieu-en-Bugey, Marcannay-la-Côte, Saint-Amand-en-Puisaye, Chartres.

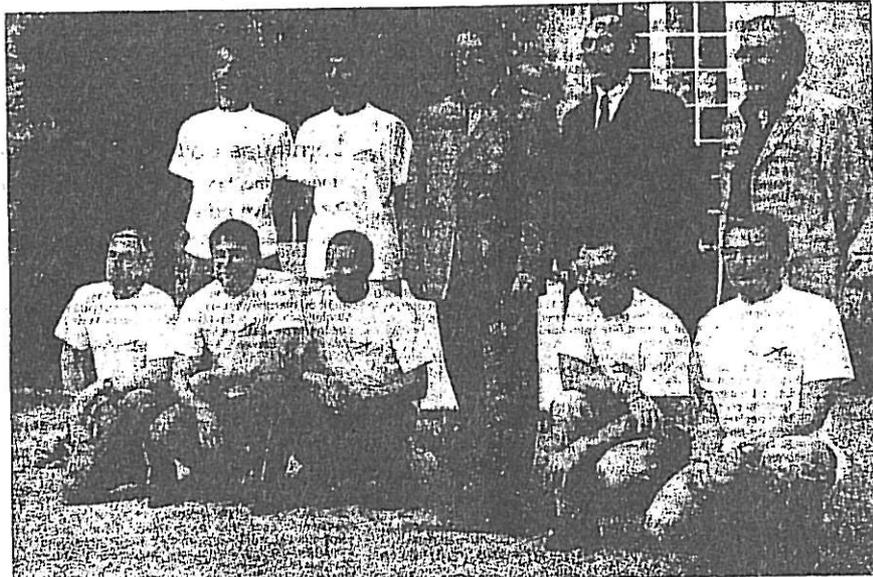
Le passage à Châlons est prévu le lundi 16, place Foch aux environs de 17 h 30 pour nos coureurs.

Peut-être l'occasion d'un podium ?

F.M.

Ils vont courir le Tour de France

Pour le troisième été consécutif, une équipe aux couleurs du Maine-et-Loire s'élancera le 14 juillet prochain au départ de la « France en courant ». 2 630 kilomètres à parcourir en 14 jours sont au programme de huit courageux Angevins.



Les huit Angevins qui traverseront « La France en courant » ont été reçus jeudi dernier au Conseil Général, par Christian Rosello à qui ils ont remis le Trophée remporté en 2006. De gauche à droite, en haut : Pascal Prud'Homme, Patrice Branchereau, Christian Rosello (Conseil Général), Jean-Michel Censier (président de l'équipe du Maine-et-Loire), Jean-Yves Lebars (maire de Thouarce, ville étape de l'épreuve en 2006). En bas : Jean-Claude Petiteau, Nazir Mujic, Mohammed Chihab, Franck Triffault et Philippe Paolini

Cet été j'ai couru le Tour de France. Pas celui des cyclistes malades qui viennent soigner leur thyroïde, leur asthme ou leur hanche à la bière et au whisky... Non, un tout autre tour, amateur dans tous les sens du terme, en courant. Dix jours après les coureurs de la Grande Boucle, dont j'ai pu lire le nom inscrit sur les routes, lorsque je thais sur les bras, tête baissée, dans les cols pyrénéens. Evaporé le public agglutiné au bord de la route, il ne restait plus que quelques vacanciers surpris mais admiratifs...

Dans un article de Jogging International paru en septembre 2006, le Manceau Dominique Chavellier parlait en ces termes de « La France en courant », appellation officielle d'une épreuve originale créée en 1986 par André Soudon, un boulanger fondu d'athlétisme.

« Momo » Chihab, capitaine des longues routes

Sur le papier, le principe de l'épreuve est simple. Les équipes, composées de huit relayeurs, doivent parcourir 2 630 km en 14 étapes. Facile à dire, plus difficile à faire. Faites les comptes. La moyenne est de 190 kilomètres à parcourir par jour. Une bagatelle à se répartir en huit, soit près de 25 kilomètres chacun. Avant chaque étape, les équipes décident de la tactique du jour et de la durée des relais, d'un kilomètre au minimum. L'an dernier, la nôtre était de passer les relais au bout de 4 km, explique Mohammed Chihab, le capitaine de l'équipe du Maine-et-Loire, lauréate de l'épreuve en

2006. Autant dire qu'une bonne dose de courage et un brin de folle sont les ingrédients nécessaires à la préparation d'une telle aventure.

Si tel est le cas, alors Mohammed Chihab est le chef des « fous » du Maine-et-Loire. Il préfère le qualificatif de « fondu du bitume ». Adepte des courses ultra longues distances et de « la France en courant » qu'il courra pour la 5^e fois, « Momo » Chihab est chaque année motivé comme un gamin avant cette épreuve. « J'adore. Quand on court, on se libère. On est totalement déconnecté. Pas de télé, pas de radio. En plus, je suis fier de faire découvrir le Maine-et-Loire dans les endroits que nous traversons. Ça met le département en valeur. » La Région aussi, à tel point que le Conseil Géné-

ral a accordé cette année une subvention de 1000€ à l'équipe 2007.

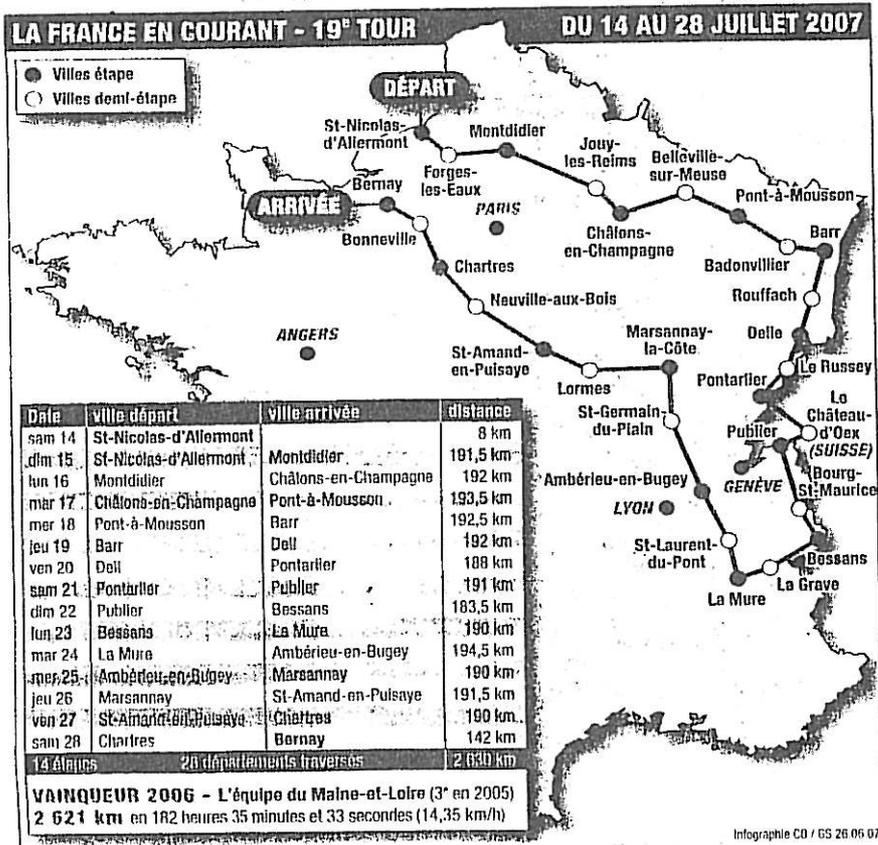
Gare aux chiens !

Franck Triffault, Patrice Branchereau, Claude Bonnier, Nazir Mujic, Jean-Marie Rocard, Philippe Paolini et Pascal Prud'Homme, les partenaires de « Momo » Chihab, sont aussi portés par une farouche volonté d'avaler des kilomètres. « On a envie de se tester. Chacun sait pourquoi il va descendre du camlon pour prendre un relais : afin d'aider les autres », explique Franck Triffault qui garde de beaux et bons souvenirs de sa première expérience de la saison passée. « Les débuts de course à 2 h 30 du matin, quand on court devant les phares du camlon, c'est dur. Et puis, il y a aussi les rencontres insolites, comme celle de

« Momo » avec un gros chien. Je ne l'ai jamais vu courir si vite. C'était pour remonter dans le camlon ! »

Les chiens, terreurs des mollets, ne sont pas les seules difficultés de la « France en courant ». Il y a les cols. Au programme cette année, les Alpes. Avec notamment les cols du Télégraphe, du Galibier et l'Alpe d'Huez (à monter puis à descendre) dans la même journée du lundi 23 juillet 2007 ! Autant dire que ces kilomètres de montagne usent vraiment les souliers. Cela tombe bien, les Angevins de la « France en courant » ont pris leurs vacances du 14 au 28 juillet pour ça !

Tristan BLAISONNEAU



L'équipe du Maine-et-Loire 2007

Lauréate l'an passé, la formation du Maine-et-Loire s'élancera « sans objectif fixe » cet été. « Ils apparaitront tout seul suivant la qualité des autres équipes participantes et se réactualiseront tous les jours en fonction des niveaux de forme et des blessures de chacun. Le principal objectif quotidien sera de passer tous ensemble la ligne d'arrivée », expliquent en chœur les Angevins.

L'ÉQUIPE

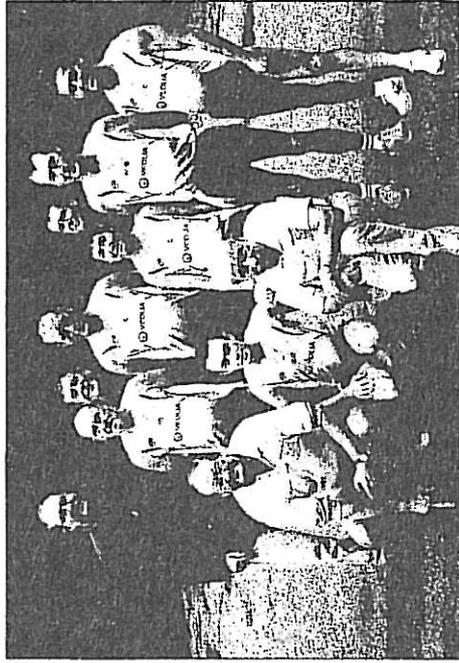
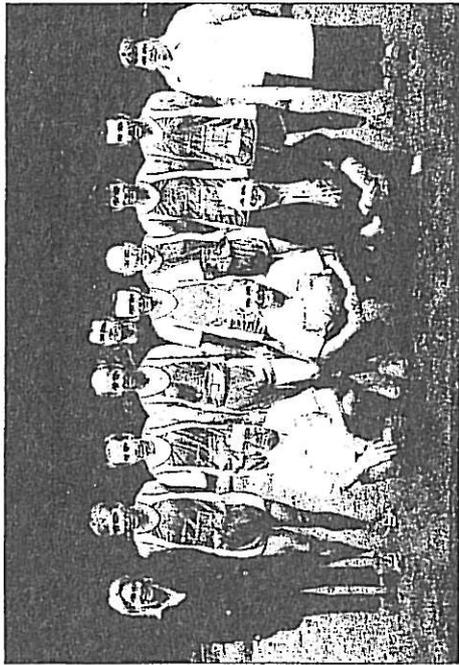
- Mohammed Chihab : 5^e participation, ENA Angers
- Franck Triffault : 2^e participation, CSJB Angers
- Patrice Branchereau : 1^{er} participation, CSJB Angers
- Claude Bonnier : 3^e participation, CSJB Angers
- Nazir Mujic : 1^{er} participation, Verneuil Athlétique Club
- Jean-Marie Rocard : 1^{er} participation, CSJB Angers
- Philippe Paolini : 1^{er} participation, CSJB Angers
- Pascal Prud'Homme : 1^{er} participation, CSJB Angers
- Conducteurs : Fabrice Cotel, Anne-Laure, Jean-Claude Petiteau

COURRIER DE L'OUEST

La France en courant part de Saint-Nicolas d'Alhiermont samedi...

En route pour 2.850 kilomètres à pied !

Les coureurs de la région dieppoise sont de retour sur « La France en courant », Absents en 2006, ils reviennent en force puisque Gérard Glatigny (président de l'Association Sport Loisirs Alhiermontais) a constitué deux équipes pour ce rendez-vous incontournable du bitume. Grande première cette année, le départ sera donné de Saint-Nicolas-d'Alhiermont samedi après-midi avec un prologue très attendu. Ensuite, il restera plus de 2.800 kilomètres à couvrir en 14 étapes.



L'équipe « Courir pour la Seine-Maritime » est expérimentée et peut viser le podium.

L'Association Sports Loisirs Alhiermontais a réussi à constituer une équipe qui veut d'abord réaliser l'arrivée.

C'est donc un prologue de 8 kilomètres qui ouvrira cette « France en courant » samedi après-midi. Le circuit partira du centre de Saint-Nicolas pour rejoindre la place de l'Arques et les arènes de Saint-Nicolas avant un retour vers la place de la Libération. Ce prologue se disputera sous la forme d'un contre-la-montre par équipes (départ toutes les deux minutes dès 16 heures) et les temps seront pris sur le quatrième coureur de chaque formation. C'est sur ce même circuit qu'une course pedestre est organisée en lever de rideau, samedi dès 14 heures.

Gérard Glatigny a donc constitué deux équipes. « Courir pour la Seine-Maritime » qui avait remporté cette « France en courant » en 2005 et l'« ASLA » (Association Sport Loisirs Alhiermontais). Avec dans ses rangs des coureurs très expérimentés, « Courir pour la Seine-Maritime » peut ambitionner un podium. En effet, Guy Gricourt (2e participation), Philippe Calet (1e participation), David Gaigère (3e participation), Bruno Lejeune (2e participation), Marline Beneston (4e participation) et Jean-Pascal Hébert (5e participation) faisaient partie de l'équipe victorieuse en 2005.

Les deux petits nouveaux de cette formation sont Johan Beuvai (2e participation puis qu'il courait l'an passé dans l'équipe « Courir pour Curie pour la vie ») et Jacky Boutteiller (2e participation). Il n'y a donc aucun novice au sein de cette formation qui peut légitimement monter sur le podium le soir de l'arrivée à Bernay (28 juillet). Dans l'autre formation locale de l'« ASLA », trois cou-

reurs découvriront complètement « La France en courant », à savoir Véronique Guenin, Nicolas Gamelin et Jean-Claude Thiénaert. Cette équipe aura pour objectif de terminer dans le ventre mou du classement.

re pour Gérard Glatigny et ses équipes. Cette « France en courant » s'é lancera donc samedi après-midi avec un prologue entre Saint-Nicolas et Saint-Nicolas. Le vrai grand départ sera donné dans la nuit de samedi à dimanche à 2h30 du matin. Les coureurs, qui se relateront, prendront alors la direction de Dieppe pour rejoindre ensuite Forges-les-Eaux (terme de la demi-étape) et Montdidier (Somme) pour l'arrivée de la première étape qui sera jugée dimanche.

Deux équipes locales et 20.000 € réunis...

- Pour mettre en place deux formations sur cette épreuve
- Les deux équipes locales**
- Equipe « Courir pour la Seine-Maritime » : Guy Gricourt, Bruno Lejeune, Jean-Pascal Hébert, David Gaigère, Philippe Calet, Marline Beneston, Johan Beuvai et Jacky Boutteiller.
 - Equipe « Association Sport Loisirs Alhiermontais » : Bruno Manguard, Franck Simon, Véronique Guenin, Bertrand Brindeau, Jean-François Bougeon, Maxime Boursier, Nicolas Gamelin et Jean-Claude Thiénaert.
 - Chauffeurs : Gérard Macquet, Bernard Duvivier, Yves Legendre et Marc Duquesnoy.
 - Coordinateur : Gérard Glatigny.

Demandez le programme...

- 14 heures : Course de 8 kilomètres ouverte aux cadets, juniors, seniors et vétérans hommes et femmes (engagement possible sur place). Engagement : 4 €. Tee-shirts et coupes à gagner.
- De 14 h 45 à 15 h 15 : Courses de jeunes pour les enfants âgés de 6 à 14 ans (autorisation parentale nécessaire). Engagement : gratuit. Tee-shirts à gagner.
- 15 h 30 : Présentation des équipes engagées dans « La France en courant ».
- 16 heures : Départ du prologue de « La France en courant » sur une distance de huit kilomètres.
- Pour tous renseignements, appeler au 02 35 85 82 89 ou au 06 15 94 79 27.

Ch. O

« La France en courant » est partie de Saint-Nicolas d'Aliermont samedi

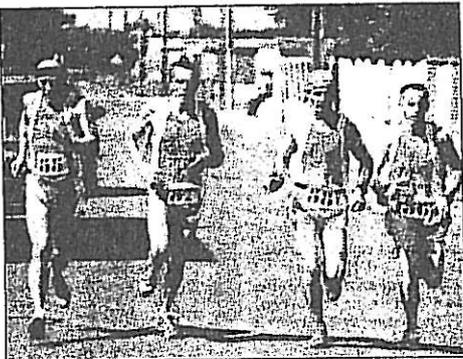
« Courir pour la Seine-Maritime » joue le podium

La grande fête de la course à pied a bien eu lieu samedi 14 juillet à Saint-Nicolas d'Aliermont. L'équipe de l'association Sports Loisirs Aliermontais emmenée par Gérard Glatigny (président) a réuni des athlètes venus de tout l'hexagone à l'occasion du départ de « La France en courant ». Le prologue fut marqué par la domination de l'équipe de l'Eure mais « Courir pour la Seine-Maritime » s'adjugeait une belle troisième place. En préambule, une bonne centaine de jeunes et d'adultes en avaient décousu sur le bitume...

Le circuit de 8 kilomètres tracé à travers Saint-Nicolas d'Aliermont et la forêt d'Arques servait de juge de paix à l'occasion de ce départ de « La France en courant ». Pour ouvrir les hostilités, une course open accueillait 77 participants venus en découdre pour le seul plaisir de l'effort.

Durant cette épreuve organisée en lever de rideau, un petit groupe se formait aussitôt le départ avec l'inusable coureur dieppois Patrice Aublé qui était accompagné notamment de Louis Dupuy et Jean-Michel Serisier (deux coureurs vainqueurs de la précédente France en courant). C'est dire que notre représentant était bien accompagné.

Pour autant, Patrice Aublé apparaissait dans un très grand jour. Après le sixième kilomètre, le Dieppois se débarassait de ses deux adversaires et creusait l'écart. Il parvenait à maintenir son effort durant les deux derniers kilomètres pour empêcher le retour de ses rivaux et franchir la ligne d'arrivée en grand vainqueur. Derrière lui, Louis Dupuy (relé-



L'équipe « Courir pour la Seine-Maritime » s'est classée à une belle troisième place.

gué à 8 secondes) et Jean-Michel Serisier complétaient le podium.

Après les adultes, ce furent les enfants qui entraient en lice sur des parcours de dimension réduite. Ils étaient ainsi une quarantaine de jeunes coureurs âgés de 7 à 14 ans à battre le bitume pour le goût de la course à pied. Tous furent récompensés de lots divers offerts par l'équipe

d'organisation, sous les yeux de Blandine Lefebvre (maire de Saint-Nicolas d'Aliermont).

Il restait alors à attendre la présentation des équipes et le prologue de « La France en courant », couru sous la forme d'un contre-la-montre par équipe avec des temps pris sur les quatre premiers coureurs. Dans ce type d'exercice très exigeant qui réclame une belle osmose entre coureurs d'une même formation, nos représentants ont réalisé de très bonnes performances.

Le classement de la course open

1- Patrice Aublé en 28'18 2- Louis Dupuy en 28'26 3- Jean-Michel Serisier en 28'52 4- Vincent Clouneec 5- David Beauval 6- Fabien Isaac 7- Philippe Berquer 8- Guy Duponchel 9- Philippe Legrand 10- Philippe Maillard etc...

Le classement du prologue de « La France en courant »

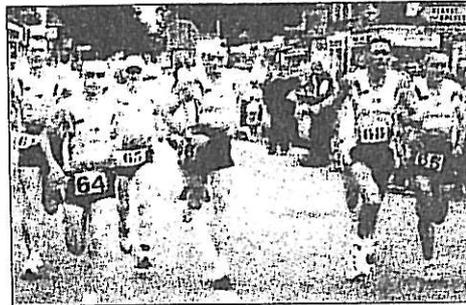
1- L'Eure en 28'28 2- Endurance 72 VIP en 29'13 3- Courir pour la Seine-Maritime en 29'48 4- Maine et Loire en 32'17 5- Courir pour la Charente-Maritime en 33'17 6- Association Sports Loisirs Aliermontais en 33'17 7- Courir pour la vie courir pour Curic en 36'51 8- Les pétillants champenois en 40'17...

Appréhension et stress...

Il y avait pourtant quelques craintes sur la ligne de départ. Ainsi, pour sa première participation, Nicolas Gamelin (Association Sports Loisirs Aliermontais) confiait sa petite appréhension : « Cela fait deux nuits que j'éprouve des difficultés à dormir. J'appréhende surtout la blessure qui me toucherait et pénaliserait ainsi l'équipe toute entière. Il faudra bien gérer les efforts, notamment en montagne. Avec une moyenne de trois entraînements hebdomadaires durant les dernières semaines, ça doit passer ».

Inquiétudes encore pour Johan Beauval (Courir pour la Seine-Maritime) qui se retrouve dans une équipe de costauds après avoir fait la France en courant 2006 au sein d'une formation sans objectif particulier : « Je suis là pour faire le mieux possible aux côtés de coureurs chevronnés. Je ne dois pas courir n'importe comment et j'espère que je vais être à la hauteur de ce qu'ils attendent de moi ». Quelques minutes plus tard, après le prologue, il était rassuré...

Ce prologue revenait sans véritable surprise à l'équipe de « L'Eure » qui affichait ses ambitions en bouclant les 8



L'association Sports Loisirs Aliermontais a pris un départ prudent, l'épreuve sera longue.

kilomètres en 28'28. Derrière, c'est « Endurance 72 VIP » qui montait sur la deuxième marche du podium avec un chrono de 29'13. Et nos représentants signaient eux aussi d'excellents chronos. « Courir pour la Seine-Maritime » s'adjugeait la 3e place en 29'48 avec David Gaigne, Bruno Lejeune, Jean-Pascal Hébert et Johan Beauval qui formaient le quatuor de tête.

Quant à « L'Association Sports Loisirs Aliermontais », elle prenait la 5e place en 33'17.

Les athlètes les plus ambitieux ont répondu présents dès le prologue aliermontais. Maintenant, ils vont pouvoir en découdre sur les 14 étapes longues d'un total de 2.850 kilomètres...

Christophe Quesne



Patrice Aublé a remporté la course open.



La fête populaire a été réussie avec un nombreux public fervent.



Dans la foulée

* **Dernière.** - Promis, craché, juré, Jean-Pascal Hébert participe à sa quatrième et dernière édition de « La France en courant » : « Ca demande beaucoup de sacrifices, notamment au niveau de la vie familiale. Il faut aussi aller chaque année à la pêche aux sponsors. Je veux finir sur un podium et il ne faudra pas taper trop tôt dans les réserves. Tant que la montagne ne sera pas passée, il n'y aura rien de fait... » Parole d'expert.

* **Récidiviste.** - Déjà engagée avec « Courir pour la Seine-Maritime » en 2005, Mariline Beneston récidive. Originnaire de la Sarthe, elle a bien travaillé les longues distances (grâce à des trails notamment) et la vitesse sur des distances de 1.000 à 3.000 mètres. Elle sera encore à la hauteur de ce que l'équipe attend d'elle.

* **Podium.** - Terminer l'épreuve sur le podium, c'est clairement l'objectif affiché par « Courir pour la Seine-Maritime ». Promu dans cette équipe, Jacky Bouteiller (2e participation) vient de participer aux championnats de France sur 100 kilomètres : « Après

cette épreuve, il a fallu effectuer des footings de récupération tout en travaillant la vitesse qui est nécessaire sur « La France en courant ». Nous sommes prêts... »

* **Champions.** - Deux véritables champions figurent au sein de l'équipe Endurance 72 VIP, à savoir Laurence Klein-Fricotteaux et Dominique Chauveller. La première nommée est vice-championne d'Europe sur 100 kilomètres et elle vient de remporter le marathon des sables. Quant à Dominique Chauveller, il fut quatre fois champion de France de marathon (chrono de référence de 2h11 l), 3e des championnats d'Europe à Split en 1990 et présent sur les JO de Barcelone en 1992. Un palmarès qui impose le respect...

* **Village.** - Comme sur le Tour de France cycliste, cette « France en courant » comporte un petit village avec notamment des produits du terroir à découvrir et toute une série d'animations.

* **Capitaine.** - Nommé capitaine de l'équipe de « L'association Sports Loisirs Aliermontais », Bruno Mangard a pour « but d'em-

mener tout le monde jusqu'à l'arrivée à Bernay. Il faut intégrer tous les nouveaux et leur faire connaître l'épreuve. Je vais profiter de mon expérience pour cela sachant que c'est ma troisième participation. C'est sympa de retrouver les copains... »

* **Visites.** - Deux sympathiques visites furent remarquées samedi à Saint-Nicolas d'Aliermont, celle de Alain Bac (vainqueur de « La France en courant » 2005 avec « Courir pour la Seine-Maritime ») et de l'ancien champion d'Europe Jean-Paul Villain. Ce dernier se déclarait « prêt à participer à cette épreuve de « La France en courant » au niveau de l'assistance. Il régnait une ambiance conviviale et fraternelle comme je les aime ». Alors, Jean-Paul Villain sera-t-il présent dans la course comme chauffeur en 2008 ? Pourquoi pas.

* **Révolution.** En ce 14 juillet, la commune de Saint-Nicolas avait des faux airs de révolution puisqu'un groupe avait revêtu des costumes d'époque...

FORGES-LES-EAUX. Les sportifs de l'épreuve imaginée il y a dix-neuf ans déjà ont fait étape dans la cité thermale avant de rejoindre la Somme.

Ils traversent la France en courant

L'idée du petit boulangier de l'Eure, André Sourdon a fait son chemin jusqu'en 2007 : c'est déjà la 19^e édition de La France en courant : une épreuve originale et unique !

Le pain est toujours le partenaire officiel des sportifs de la France en courant : une aventure sportive et humaine exceptionnelle avec huit équipes de huit coureurs chacune et, obligatoirement, la présence d'une femme au moins.

Forges-les-Eaux accueillait ainsi, dimanche, la première demi-étape en ligne après le prologue disputé la veille à Saint-Nicolas-d'Aliermont et avant la deuxième demi-étape

qui devait amener les coureurs jusqu'à Montdidier dans la Somme.

Rappelons qu'un coureur de chaque équipe doit toujours être sur la route tandis que les sept autres récupèrent. Ainsi, chaque coureur doit parcourir en moyenne 25 km par jour et cela pendant deux semaines.

Pour la petite histoire, l'équipe du département de l'Eure a franchi la ligne en première position à l'arrivée à Forges devant l'équipe Endurance 72 et l'équipe Courir pour la Seine-Maritime.

Après le petit-déjeuner, les coureurs sont repartis au son de l'accordéon qui accompagne cette année la course.



Chaque coureur doit parcourir 25 km par jour

« La France en courant » fait une halte

Unique par sa durée (deux semaines) et sa distance (2 850 km) la grande course « la France en courant » fait étape dimanche à Montdidier. Les coureurs arriveront de Saint-Nicolas-d'Aliermont en Seine-Maritime où la course débute demain. Ils repartiront lundi pour Chalons-en-Champagne (Marne). La course se terminera 28 juillet à Bernay, dans l'Eure.

Chaque équipe composée de huit coureurs (dont au moins une femme) effectue environ 200 kilomètres par jour. Le départ est donné

vers 2 h 30 pour une arrivée prévue vers 17 heures.

L'épreuve bénéficie du label de la Fédération française d'athlétisme depuis 1993. Deux de la FFA veillent d'ailleurs à la régularité de la course

Animations au Jardin anglais

Huit équipes participent à cette 19e édition dont l'équipe Endurance 72-VIP emmenée par Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon et porte-drapeau aux JO de Barcelone. Les autres équipes viennent de l'Eure, du Mai-

ne-et-Loire, de la Charente-Maritime, de la Marne, de la Seine-Maritime (deux équipes). Enfin l'équipe « Courir pour la vie, courir pour Curie » participe pour récolter des fonds pour l'Institut Curie

En attendant l'arrivée des coureurs vers 16 heures au jardin anglais, des animations seront proposées sur le site dès 14 h 30. Les enfants de 8 à 12 ans sont invités à participer à un parcours sportif. Des lots seront distribués. Les enfants du club d'athlétisme local devraient par ailleurs accompagner l'arrivée des coureurs.



MONTDIDIER

Le tour de France est arrivé !

La France en courant est arrivée dans la ville étape de Montdidier, dimanche 15 juillet. Ce tour de France moins bien connu du public que la Grande boucle est tout aussi difficile physiquement.

Il ne s'agit pas du tour de France cycliste mais du tour de France en courant. Cette épreuve sportive qui a débuté le 14 juillet a fait escale dans le pays de Parmentier pour l'arrivée de sa deuxième étape.

Cette boucle à faire à pied qui se fait par l'intermédiaire de relais entre les coureurs compte 14 étapes réparties sur 2 850 km. La seconde étape a débuté à Saint-Nicolas-d'Aliermont, en Seine-Maritime. Après 12 heures 8' 22" d'efforts et 191,5 km dans les jambes, les vainqueurs sont arrivés à Montdidier.

L'équipe de l'Eure, était déjà victorieuse la veille, lors du prologue. Michel Auzoux, le capitaine de cette équipe, première au classement général, peut être fier.

Les deux équipes qui complètent le podium de l'étape sont Endurance VIP, emmenée par Dominique Chauvelier. Les seconds terminent l'étape avec seulement 18 secondes d'avance sur les troisièmes, l'équipe de la Seine-Maritime.

Une caravane de 150 personnes

« La bagarre pour la victoire finale semble d'ores et déjà plus disputée que lors des éditions précédentes » analyse Dominique Chevalier, marathonnier qui avait remporté la médaille de bronze aux championnats de France de 1990.



Gwaenael Courvaller, Jean-Claude Deniz, Bertin Tacite et Jean-Francois Hommet arrivent triomphalement.

Ce rendez-vous sportif fête cette année sa 19e année d'existence, le créateur de cet événement, André Sourdon raconte : « Il y a 20 ans, j'ai fait le Paris-Dakar en courant, c'est en vivant cette expérience que j'ai eu pour projet d'inventer le tour de France en courant. Lors du premier tour, deux équipes s'étaient inscrites, avec le temps l'épreuve a gagné en notoriété, cette année nous avons huit équipes au départ ».

« Chacune d'entre elles doit être composée de huit coureurs avec la présence d'au moins une femme dans chaque équipe » précise Pierre Collac le secrétaire adjoint de l'association La France en courant.

Au total, ce sont 50 bénévoles qui prennent en charge toute l'organisa-

tion de ce tour de France pas comme les autres. Si l'on ajoute les coureurs et les chauffeurs, on arrive à une caravane de 150 personnes.

L'état d'esprit convivial qui règne autour de cet événement sportif n'a malheureusement pas attiré les Montdidériens qui ont vraiment loupé quelque chose !

Une Rémoise brille dans le Tour de France en courant



Laurence Fricotteaux a passé la ligne en tête à Jouy-les-Reims.

J.F. Scherpereel

On l'a attendue pendant un bon moment, mais c'est bien la championne rémoise Laurence Fricotteaux qui a passé la ligne en tête hier matin à la demi-étape de Jouy-les-Reims. Étape de début de Tour de France en courant, disputé par huit équipes de 8 coureurs — dont une femme par groupe — parmi lesquelles l'une a déjà dû déclarer forfait. Arrivée à 11 heures, Laurence Fricotteaux a été félicitée par les organisateurs et les spectateurs. Elle a déclaré : « C'est un grand honneur de courir le Tour de France en courant. Je suis très heureuse de participer à cette compétition. »

trice devant la coopérative, les participants sont repartis pour Châlons-en-Champagne, hier soir.

Ce tour est le XIX^e du nom. Il a été lancé par le supermarathonien André Sourdon, un « fada de bitume » comme il aime à s'appeler. L'épreuve est une vraie compétition de relais sur près de 2.800 km, reconnu



Le « staff » : André Sourdon, le père de l'épreuve ; Alain rondeau, le chef d'étape à Jouy ; André Voiriot de la FFA, avec Alain Simonet, le capitaine des « Pétillants champenois ».

d'athlétisme. Paradoxalement, la moyenne d'âge va de 35 à 50 ans. « C'est pas fait pour les jeunes. Il faut de l'expérience pour gérer la fatigue, le sommeil (on dort en micro-coupsures), la vie en communauté, la promiscuité : un individualiste n'y retrouve pas son compte », explique un organisateur.

Effectivement, les équipiers

un camping car et se relaient sur des tronçons de 2 à 4 km. Au total, chacun fait « un semi-marathon par jour ». La totalité de la caravane de ce tour des coureurs regroupe 150 personnes, parmi lesquelles de nombreux bénévoles et vétérans (le plus âgé a 82 ans), et un car de podologues.

Le départ a lieu chaque matin

et 17 heures, dans une ville étape qui assure le couvert sinon le gîte.

De Châlons, les 7 équipes restantes partiront vers Pont-à-Mousson. Comme chaque jour, les « mangeurs de bitume » avanceront près de 200 km. Arrivée prévue le 28 juillet dans l'Eure. L'an prochain, le tour fera étape à Fismes.

L'UNION

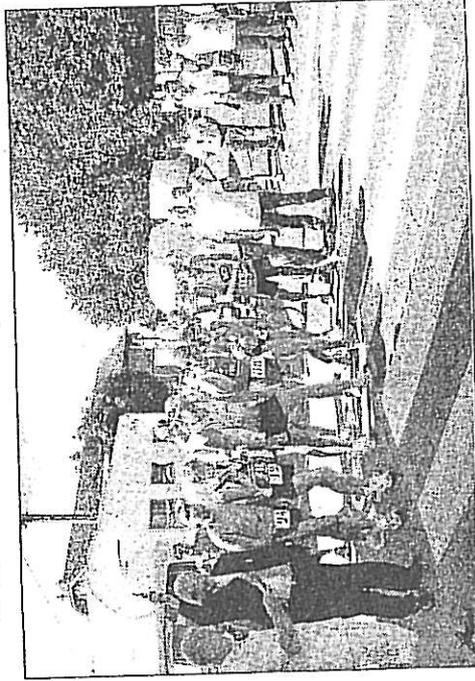
BELEVILLE SUR MEUSE

La France court en Meuse

Entre Châlons-en-Champagne et Pont-à-Mousson, Belleville était hier le siège d'une demi-étape de « La France en courant »

Depuis quelques semaines, les grands événements de l'agglomération ont eu la chance de se dérouler par beau temps. Il en était ainsi hier, lors de la troisième étape de « La France en courant » qui conduisait les athlètes de Châlons-en-Champagne à Pont-à-Mousson. Avec une demi-étape d'une heure à Belleville au milieu de la matinée. « Un moment apprécié par les coureurs », souligne le président André Sourdon, « avec douche à la salle Concord et collation offerte par la municipalité qui nous avait déjà très bien accueillis pour une étape il y a deux ans ».

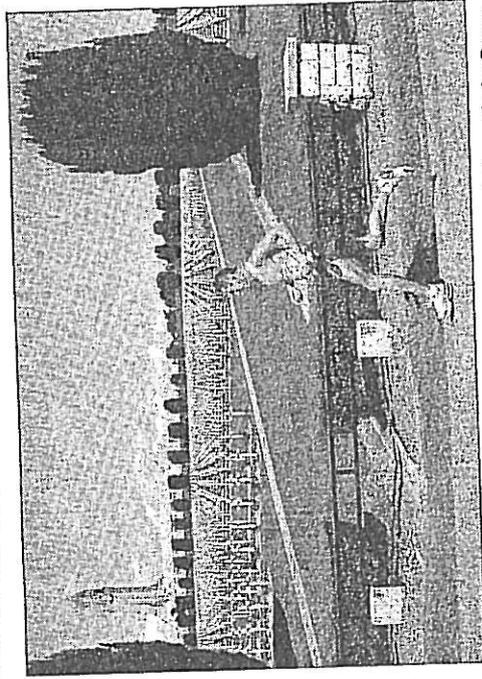
Neuf équipes de huit coureurs, comprenant au moins une féminine, ont quitté la Normandie, dimanche. « Cela nécessite une grosse logistique, avec des véhicules pour récupérer les coureurs à chaque passage de relais, des traceurs pour indiquer les bonnes directions et toute une équipe médicale »,



Yves Peltier a donné le départ en direction de Pont-à-Mousson.

précise Daniel Matard, coordinateur chargé de la communication. La moyenne d'âge tourne autour de 44 ans. « Une équipe semble au-dessus du lot », constate Daniel Matard, « celle de VIP Endurance 72 Adidas. »

Il est vrai qu'elle aligne Dominique Chauvelier, plu-



Hommage a été rendu par les coureurs aux héros de la Grande Guerre.

Suisse, l'épreuve, « unique en son genre en Europe », sera dans quelques jours dans les Alpes. « Et nos participants s'attaquent aux mêmes difficultés que le Tour de France cycliste a connues le 17 juillet : le col de l'Iseran, le col du Télégraphe, et surtout le Galibier à plus de 2.600 mètres », indi-

que André Sourdon. Un signe de l'importance d'une épreuve dont le partenaire principal est la fédération de la boulangerie. Elle montre ainsi que le pain est symbole de santé et de dynamisme.

■ Epreuve à suivre sur www.lafranceencourant.org.

L'EST REPUBLICAIN

EST REPUBLICAIN

PONT-À-MOUSSON

Les marathoniens sur les pavés

La caravane du 19^e tour de « la France en courant » a fait étape hier sur la place Duroc. De nombreuses animations ont jalonné l'après-midi, en attendant l'arrivée des sportifs.



L'équipe des VIP de la Sarthe l'emporte à Pont-à-Mousson et détrône momentanément les sportifs de l'Eure.

Jour de fête hier sur la place Duroc, à l'initiative d'une manifestation nationale intitulée « La France en courant ». Plusieurs stands étaient aménagés sur les pavés du centre-ville, où deux cents enfants des centres aérés étaient invités à participer à l'événement en gagnant de nombreux lots. De quoi occuper la jeunesse en attendant les véritables marathoniens partis le matin de Verdun.

Pour l'occasion, la place Du-

roc résonnait des cris des enfants qui ne savaient où donner de la tête tant les animations étaient nombreuses. Judith, animatrice à l'Oasis, avait bien du mal à compter ses petits, dispersés ici et là dans les structures gonflables mises à disposition par l'organisation. « Fort heureusement, ils ont tous des maillots blancs ! ». On pouvait également déguster du pain sur place, grâce à André Sourdon, l'organisateur étant un ancien boulanger.



Plus de deux cents enfants ont participé aux animations.

Il entend soutenir ce métier en le faisant connaître sur les routes de France. Marcel était donc au fournil pour présenter son activité tout en rassasiant les sportifs engagés dans ce périple de 2800 kilomètres.

Un parcours jalonné de 15 villes étapes, où chacune

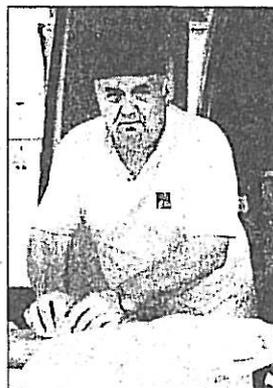
des 8 équipes engagées tente de prendre chaque jour la tête du classement général. Hier, 88 kilomètres s'affichaient au compteur. C'est l'équipe des VIP de la Sarthe qui prenait le commandement de la course en arrivant au centre-ville sous les applaudissements.

Ils précédaient de 18 minutes les maillots jaunes de la veille, l'équipe de l'Eure. Un petit exploit pour toute la bande. Sur la ligne d'arrivée mussipontaine, la stratégie du lendemain se mettait déjà en place avec une arrivée prévue en Alsace.

Yvan GAUDEFROY



Judith : « les jeunes portent des maillots blancs »



Marcel s'occupe du pain chaque jour.



André Sourdon, aux commandes depuis 19 ans.



Des stands caritatifs se sont installés sur la place, pour informer le public.

DNA

Vendredi 20 juillet 2007

Wittelsheim / Course pédestre en relais

Ville-étape du tour

■ Pour sa 19^e édition, la France en courant, la plus longue course en relais sur route a traversé le centre-ville hier. L'occasion pour les coureurs locaux de se joindre à ce tour de France à pied.

L'OMSC de Wittelsheim a décidé d'encourager la manifestation et de faire appel aux coureurs locaux pour accompagner les équipes durant la traversée de la ville.

« On s'est laissé distancer »

A 13 h 30, les premiers relayeurs de la France en courant arrivent dans Wittelsheim, huit équipes de huit coureurs. Aussitôt une petite quinzaine de coureurs locaux leur enjoint le pas sur cinq kilomètres.

A partir de 14 h 15, certains relayeurs arrivent au point de ravitaillement offert par la Corporation des boulangers, au niveau du golf. Bastien de l'ASPTT de Mulhouse Triathlon a 18 ans. Il est le premier des coureurs de la région à terminer l'étape. Il suit de très près la première mara-



Une quinzaine de coureurs locaux ont accompagné les relayeurs de la France en courant. (Photo DNA - Sébastien Bozon)

thonienne de la France en courant. « Nous sommes partis un peu vite au début. On voulait suivre leur rythme mais on s'est laissé distancer sur la seconde moitié. » Pour Philippe, 44 ans, le constat est le même: « Ils vont trop vite mais c'était très agréable de courir avec eux. »

Les relayeurs participent à la France en courant depuis le 14 juillet, date du départ de Saint-Nicolas de l'Alliermont

en Seine-Maritime. Ils ont parcouru 200 km par jour soit 25 km par coureur. « En quatorze jours, ils traversent la France profonde par les petites routes », raconte Pierre Connach, un des organisateurs de la manifestation. Partis depuis 2 h 30 ce matin, ils sont passés par Rouffach, puis Staffelfelden. Leur destination finale: Berney dans l'Eure, le 28 juillet. Un vrai tour de France. SdA

Relais « La France en courant » a traversé Wittelsheim

Lors du passage des participants à la 19^e édition de la course de relais « La France en courant », hier, les Wittelsheimois se sont mobilisés pour les suivre et les encourager. Cinq kilomètres en tout, le temps de traverser la commune.



Les coureurs de Wittelsheim ont eu le plaisir, en attendant de prendre leur relais, de rencontrer le champion Dominique Chauvelier, quadruple champion de France de marathon.

Photo S.C.

Les huit coureurs des huit équipes qui participent à la course « La France en courant » avaient déjà effectué plus de 100 kilomètres quand ils sont arrivés hier à Wittelsheim, sur les coups de 13 h 40.

Douze sportifs de Wittelsheim

ayant participé aux 10 kilomètres de la Sainte-Barbe au mois de novembre, les attendaient à l'entrée de la commune, en face du cimetière, pour prendre part au relais. Ils répon-

daient ainsi à un appel du service des sports de la Ville de Wittelsheim.

Marie-Bénédicte Weiss, adjointe aux sports, explique en effet la démarche de la mairie : « On voulait marquer le coup pour le passage de cette course renommée. On a envoyé des courriers aux personnes qui ont participé à la course de la Sainte-Barbe, organisée chaque année, pour leur proposer de courir avec les équipes de « La France en courant », juste le temps de leur passage dans la ville, sur cinq kilomètres. C'est bien que certains aient répondu présent ».

Un septuagénaire : « C'est impossible de les suivre ! »

Grâce notamment au partenariat du président de la corporation des boulangers, un ravitaillement était installé à la sortie de la ville, pour accueillir les quelques Wittelsheimois courageux qui ont suivi les coureurs par groupes de deux ou trois. Parmi eux, René Drendel, amateur de course à pied de Staffel-

felden, soulignait, du haut de ses 77 ans : « C'est beau de voir des gens faire 3000 km pour le simple plaisir de courir. Mais ils ont beaucoup d'expérience et c'est impossible de les suivre ! » À noter que des membres du Club de grand fond de Mulhouse ont couru la demi-étape de 64,5 km entre Rouffach et Delle aux côtés des sportifs.

Étape du jour : 192 kilomètres

Ces derniers, réveillés depuis 3h, sont partis hier de Barr, dans le Bas-Rhin, pour rallier Delle (90) : une étape de près de 192 kilomètres. Parties de Dieppe le 14 juillet, les équipes sont attendues le 28 juillet pour à Bernay, la ville du créateur de la course et président de l'association organisatrice, André Sourdon, boulanger à Bernay, en Haute-Normandie (Lire encadré).

Coup de chapeau aux Wittelsheimois qui ont tenté hier, tant bien que mal, sur 5 km, de suivre ces athlètes de haut niveau venus de tous les départements de France.

Sophie Constanzer

« Une grande aventure humaine »

C'est André Sourdon, boulanger à Bernay en Haute-Normandie, qui a créé la course pédestre « La France en courant » il y a dix-neuf ans. Coureur de grand fond, cet amateur de marathons a effectué entre autres le premier Paris-Dakar pédestre. Sur le modèle du Tour de France cycliste, il a créé ce tour de France pédestre avec peu de moyens. Mais au fil des ans, la manifestation a pris de l'ampleur et ce sont aujourd'hui pas moins de 50 bénévoles qui participent à son organisation. Deux camions, les 64 coureurs, des kinésithérapeutes, des podologues, les membres de la caravane... sillonnent les routes de France pendant quinze jours.

« Sa » course est désormais officiellement reconnue, et André Sourdon s'en félicite : « Deux chronométreurs officiels nous accompagnent. Par

ailleurs, la manifestation a reçu le label de la Fédération française d'athlétisme et nous sommes arrivés à faire de la course à pied, sport d'individuels, un sport collectif ! En effet, les participants courent par équipes de huit et ce qui est intéressant, c'est qu'ils gèrent leur relais comme ils l'entendent, selon la performance qu'ils souhaitent accomplir. Il n'y a pas de véritable récompense à la fin, c'est surtout une grande aventure humaine ».

Cette course pédestre est unique en Europe par sa durée, 15 jours, et par sa longueur, environ 2800 kilomètres au total. Et elle attire du beau monde : Dominique Chauvelier, quadruple champion de France de marathon, y participe pour la cinquième fois.

« La France en courant » une halte dans la commune



Pierre Magnin-Feysot donne le départ sur la place, à une équipe de huit coureurs.

Depuis quelque temps, la municipalité avait été sollicitée, pour accueillir la demi-étape de la 6e halte de « La France en courant ». Ce vendredi, les participants ont pris de départ de Delle vers 2 h 30 pour arriver entre 10 et 11 h au Russey, où la municipalité avait mis à leur disposition la salle des fêtes, avec douches et restauration.

Huit équipes de huit coureurs chacune, dont une féminine, collaborent dans une ambiance très conviviale, pour boucler ce tour de France très particulier. Dominique Chauvelier, champion d'Europe de Marathon y participe pour la 6e année. Chaque équipe est autonome et recherche elle-même ses sponsors. Tous les organisateurs bénévoles et

passionnés, (pas question d'argent dans cette compétition), prennent souvent sur leur temps de vacances pour vivre ces 2850 km de découvertes de l'Hexagone comme l'accordéoniste qui anime les étapes, ou le chanteur, maire du Marais Vernier (commune à côté du Pont de Tancarville).

L'initiateur de cette épreuve n'est autre qu'André Surdon, boulanger en Normandie, c'est pourquoi les « Artisans boulangers-pâtisseries » font partie des sponsors. A la ville-étape, du 14 au 28 juillet, plusieurs stands sont montés, dont un pour la « Ligue contre le cancer ».

Chaque soir, après la course un journal est édité « Le Témoin », gazette terminée aux environs de minuit et

lue par coureurs et accompagnateurs, au petit-déjeuner, avec les anecdotes de la journée, les caractéristiques des villages traversés, et le classement par équipe.

Demain, les coureurs auront « du pain sur la planche » puisqu'ils partiront de Villers-le-Lac pour aller à Saint-Publier, en Haute-Savoie, en franchissant cinq cols.

Vers 11 h 15, les nuages avaient remplacé le soleil du début de matinée sur la place Dominique-Parrenin, où Pierre Magnin-Feysot, adjoint, et conseiller régional, a donné le départ de la demi-étape Le Russey - Villers-le-Lac, en souhaitant bonne chance, à tous ces enthousiastes de course à pied.

d'Est Républicain

21/07/07

VILLERS-LE-LAC

« La France en courant » : fin de la sixième étape



Classement final et remerciements à la salle des fêtes.

Après avoir fait une pause au Russey vers les 11 h, les participants ont repris la route pour se rendre à Villers-le-Lac en passant par Gilley, Les Gras et Morteau. En attendant l'arrivée, une dizaine de jeunes Villériens a participé à une minicourse autour de la place centrale et les gagnants

ont été récompensés par des cadeaux. Cette étape a vu la victoire en ex aequo de VIP Endurance 72 et d'Eure 27. Les autres équipes sont arrivées un peu plus tard dans la soirée, exténuées par les chemins étroits des alentours de Morteau. On a pu remarquer la présence de Rolland

Perrot-Minot, champion du monde de course à pied en 1990 aux Etats-Unis, originaire de Chamesol, venu encourager les coureurs.

Le classement final et les remerciements se sont déroulés à la salle des fêtes, en présence du maire et des organisateurs. La soirée s'est

achevée devant des spécialités confectionnées par la boulangerie Viennet.

Puis, les participants sont partis se reposer en pensant aux étapes suivantes et que le Tour de France n'était pas terminé pour eux. Encore huit étapes.

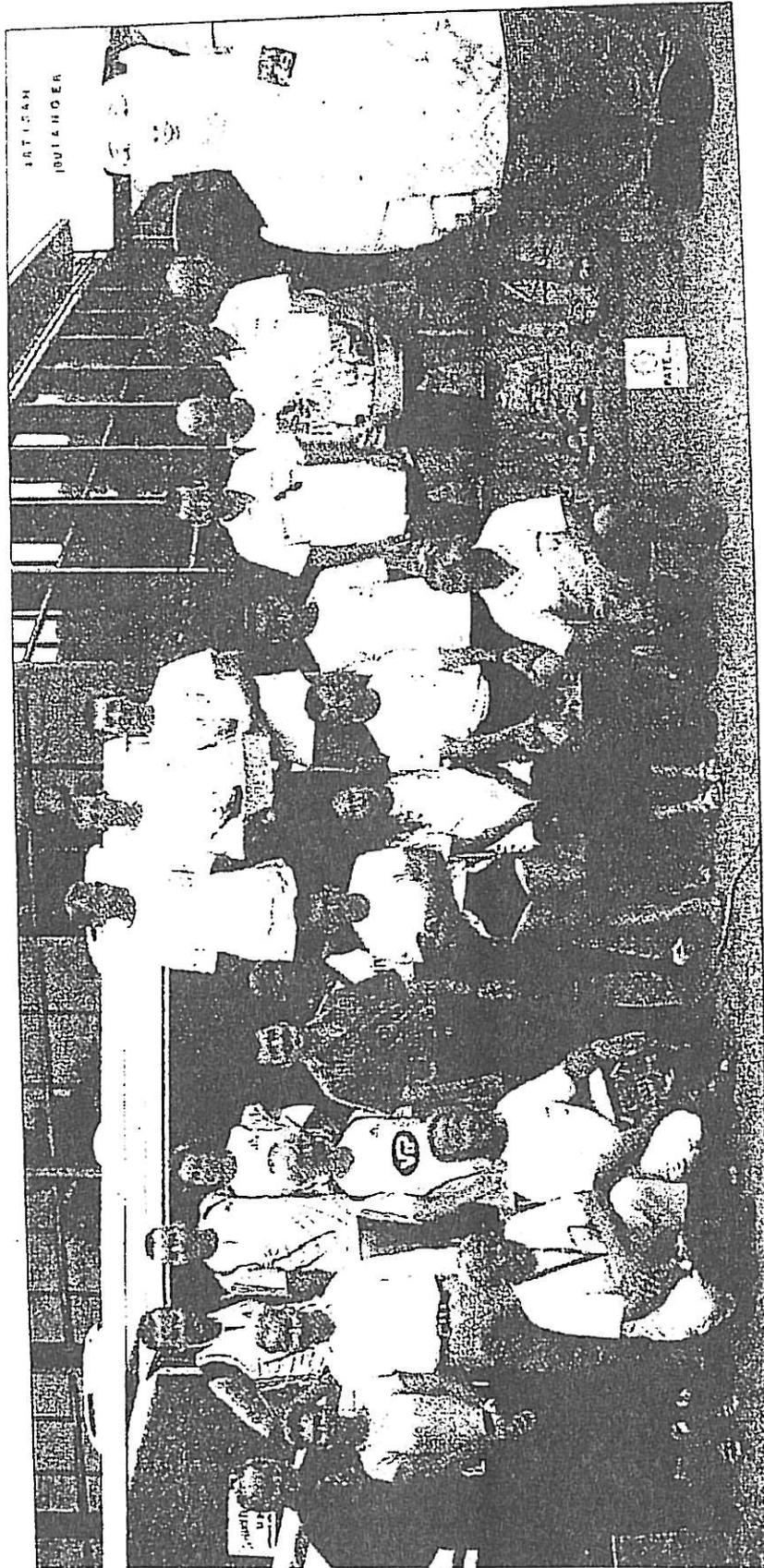
Bravo à tous les participants !

L'Est Républicain

22/07/07

PUBLIER

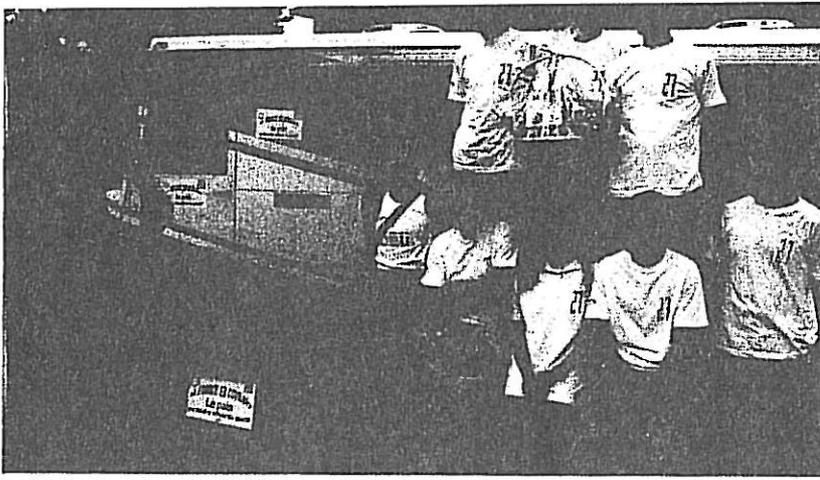
Le Tour est passé par là



Les participants au Tour de France en courant l'ancienne étape samedi à la Cité de l'Euro remporte cette étape. Au-delà de l'exploit sportif que représente le fait de courir 25 km par jour pendant une quinzaine de jours, soit 2 850 km, on est frappé par l'esprit qui règne sur cette compétition. Loin des chèques et des primes, on retrouve l'esprit sportif à l'état pur, le plaisir de se dépasser, de conquérir l'inutile. Au pays de l'Olympisme moderne, cette manifestation rappelle que la course à pied, justement, est l'un des piliers de cet olympisme qui voit son origine dans la course du marathon.

J.-C. I.

podium de l'étape du Tour de France en courant.



LA FRANCE EN COURANT À LA CITÉ DE L'EAU 21 JUILLET 2007

Unique par sa durée (deux semaines) et sa distance (2850 km) La France en Courant a fait étape à Publier le samedi 21 juillet.

Ce jour là les coureurs sont arrivés de Pontarlier (Doubs) et pour repartir le lendemain pour Bessans. Cette course en relais pédestre était partie de Saint-Nicolas d'Aliermont (Seine-Maritime) le 14 juillet pour finir à Bernay (Eure) le 28 juillet.

Chaque équipe composée de 8 coureurs (dont au moins une femme) effectue environ 200 kilomètres par jour. Le départ se situe vers 2h30 du matin pour une arrivée prévue vers 17h dans la ville étape. L'épreuve bénéficie du label de la Fédération Française d'Athlétisme depuis 1993 et deux délégués de la F.F.A. veillent à la régularité de la course. Huit équipes ont participé à cette 19^{ème} édition dont "Les pétillants Champenois" formés de coureurs de Chalons, "Endurance VIP" emmenée par Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon et porte drapeau aux J.O. de Barcelone. Les autres équipes venaient de l'Eure, du Maine-et-Loire, de Charente-Maritime, et de Seine-Maritime. Enfin l'équipe "Courir pour la vie courir pour Curie" qui participaient pour la récolte de fonds pour l'Institut Curie. "La France en courant réunit des coureurs de tous

niveaux, où chacun vit pendant quinze jours une expérience exceptionnelle" explique André Sourdon créateur de l'épreuve qui a eu l'idée d'organiser cette course après avoir participé au premier Paris-Dakar à pieds "J'ai réalisé qu'on pouvait parcourir ainsi des milliers de kilomètres et comme la France est belle et variée, j'ai conçu cette épreuve. Au début, nous étions logés dans des fournils mais bien vite les villes nous ont accueilli".

En attendant l'arrivée des coureurs à la Cité de l'Eau, les enfants ont pu participer à un parcours sportif, ils ont reçu un maillot offert par la Confédération de la Boulangerie, des cadeaux offerts par le Conseil Général de l'Eure et la Caisse d'Épargne partenaires de La France en Courant. Le public a pu également assister à la fabrication puis à la cuisson du pain grâce à un four ambulant qui suit l'événement de ville en ville.

Après l'arrivée des coureurs, la soirée s'est poursuivie au centre sportif autour d'une bonne tartiflette géante, heureusement sous chapiteau, car la pluie était malheureusement au rendez-vous des coureurs. Elle n'a pour autant pas ternie l'ambiance sympathique de cette soirée. Quelques heures de sommeil seulement et les coureurs sont repartis très tôt le matin, dans le calme de la nuit et en toute discrétion... C'est cela l'esprit de la France en Courant. ■

Retrouver La France en Courant sur son site Internet : www.lafranceencourant.org

D. N. A



BARR / 2850 KM EN COURANT

La course de l'extrême est de passage

« La France en courant » fait étape à Barr aujourd'hui. Unique par sa durée (deux semaines) et sa distance (2850km), cette course rassemble huit équipes pour sa 19^{ème} édition.

Les coureurs arriveront de Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) et partiront le lendemain pour Delle (Territoire de Belfort). Ils doivent arriver le 28 juillet à Bernay (Eure).

Chaque équipe comporte au moins une femme et effectue environ 200 kilomètres par jour. Le départ se situe vers 2h30 du matin pour une arrivée prévue vers 17h. Boulanger à Bernay, l'organisateur a eu l'idée de cette course après avoir participé au 1^{er} Paris-Dakar à pieds.

Animations pour les enfants

En attendant l'arrivée des coureurs, les spectateurs bénéficient d'animations place de l'hôtel de ville. Les enfants de 6 à 12 ans sont invités à participer à un parcours sportif. Chacun recevra un maillot. Les trois premiers de chaque catégorie recevront des cadeaux.

Les spectateurs pourront également assister à la fabrication puis à la cuisson du pain grâce à un four ambulant tenu par un vrai boulanger. Un accordéoniste et un chanteur assureront l'animation musicale.

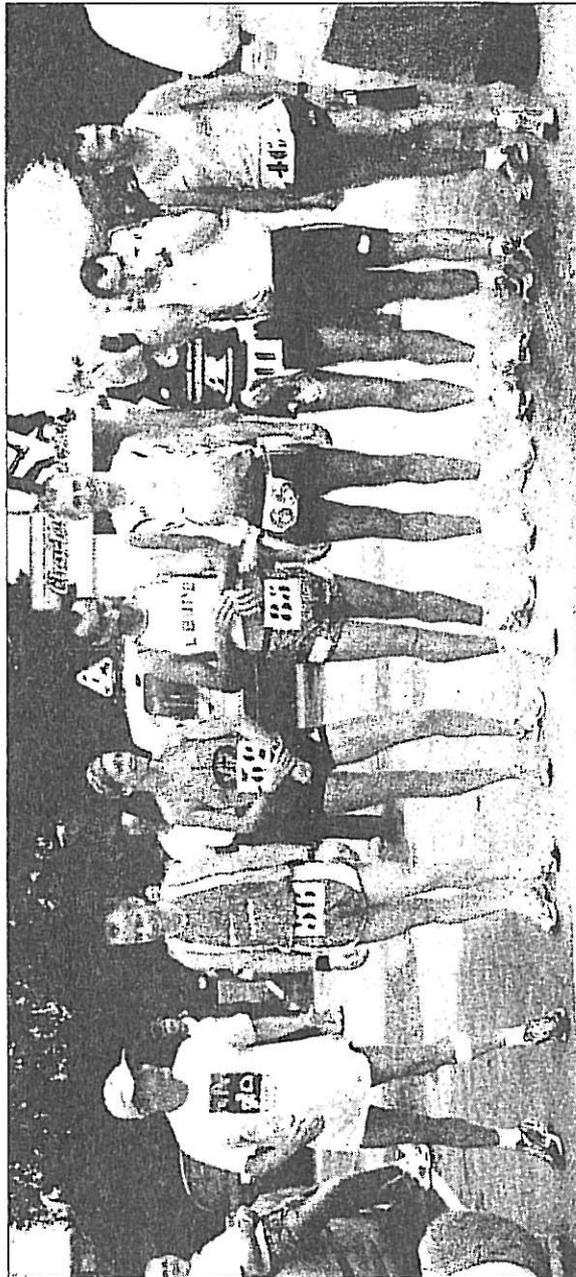
Renseignements : ☎ 06 87 74 30 48 ou www.lafranceencourant.org

JOURNAL MUNICIPAL PUBLIER

CHARTREUSE

SAINTE-LAURENT-DU-PONT

Étape en Chartreuse pour "La France en courant"



Lors du départ de l'étape hier matin, pour une épreuve unique par sa distance (2850 km) et sa durée (deux semaines).

Ce mardi matin, Saint-Laurent-du-Pont accueillait une manifestation sportive de haut niveau avec une étape effectuée en Chartreuse par les participants à la plus longue course en relais sur route de France : "La France en Courant". Les coureurs, partis de La Mure à 2h 30 du matin, commençaient à arriver vers 9h 30, d'autres relayeurs des 8 équipes participantes s'alignant pour le départ à 11h, direction Ambérieu.

Sont partis les 8 représentants des 8 équipes, dont une féminine. À signaler la présence au nombre des relayeurs, Dominique Chauvelier, porte-drapeau de la France aux J.O de Barcelone. □

AMBÉRIEU EN BUGEY

« La France en courant » fait étape en ville

Domage que les Ambarrois n'aient pas donné un plus large écho à une manifestation qui allie aventure humaine et performance sportive

L'HEURE était à l'effervescence hier après-midi place du champ de Mars après que la pluie ait cessé. Deux structures gonflables accueillait les plus jeunes tandis que le village d'arrivée de « La France en courant », tour de France de course à pied par équipes et par étapes qui n'a, avec ses 2800 kilomètres en quinze jours, rien à envier au tour de France cycliste, se mettait en place.

Un accueil mitigé

Créé il y a dix-neuf ans par un marathonien boulanger André Sourdon, l'épreuve a gagné ses lettres de noblesses et conjugue aujourd'hui aventure sportive et convivialité. Des champions tels que Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon, et Laurence Fricottaux, vice-championne de France de 100 kilomètres y prennent part tandis qu'une cinquantaine de bénévoles joue la carte des rapports humains lors des étapes. Si l'on ajoute que les boulangers partenaires de l'opération cuisent sur place un pain savoureux, le « parte-

naire des sportif » dicit la brochure, la manifestation a tout pour séduire en cette période estivale.

Il flottait néanmoins un parfum d'incompréhension puisque les organisateurs soulignait, avec un brin d'acrimonie que « treize des quinze villes étapes offrent le repas », Ambérieu étant l'une des exceptions. Pour sa part Jean-Marc Perrodet et le service des sports se bornaient à déclarer que « la ville a tenu ses engagements » en offrant le couvert au gymnase de la Plaine de l'Ain aux coureurs et un apéritif à l'issue des podiums.

On retiendra pour le sportif que c'est l'équipe « VIP Endurance 72 » emmenée par Dominique Chauvelier qui emportait l'étape La Mure-Ambérieu et pour la convivialité, que les élus et les organisateurs se réconciliaient à l'heure des discours en se souhaitant « à bientôt ». On regrettera aussi que l'accueil public ait été un peu tiède. Peut-être qu'une communication accrue sur un événement sympathique et laissant Jacky Magdelaine, maire-



Le podium du jour en présence des élus locaux / Photos François Le Stir

adjoint « admiratif devant les performances » aurait pu mettre un peu d'huile dans les rouages d'un partenariat à parfaire entre la ville et ses hôtes d'un jour... L'an prochain ?

F. L. S.



Le « village d'arrivée » était installé place du Champ-de-Mars



Les plus jeunes ont profité des châteaux gonflables



Marcel, l'un des heureux boulangers promeut le slogan « mange du pain et tu courras bien »

Ambérieu, ville étape de « La France en courant »

Le tour de France de course à pieds, long de 2 800 kilomètres, a fait étape hier en Bugey



Les vainqueurs du jour appartiennent à l'équipe VIP72 emmenée par Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon / Photo François Le Stir

Loin des fastes et des turbulences de la Grande Boucle cycliste, il est un autre tour de France en cours actuellement dans l'Hexagone. De Saint-Nicolas d'Aliermont (Seine-Maritime) à Bernay (Eure), « La France en courant » rassemble huit équipes de huit coureurs qui se relaient au cours d'étapes de quelque 190 kilomètres. Hier, cette épreuve labellisée par la Fédération française d'athlétisme reliait La Mure (Isère) à Ambérieu-en-Bugey.

Cette course qui cumule aventure humaine et performance sportive* accueille d'authentiques champions comme Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon, et Laurence Fricottaux, vice-championne de France du 100 kilomètres. « La France en courant », fondée il y a dix-neuf ans par un boulanger, André Sourdon, cultive aussi la convivialité avec des animations pour enfants lors des arrivées autour du

thème du pain. Dommage dès lors que cette épreuve sympathique ait été quelque peu boudée par les Ambarrois hier, même si l'ondée du début d'après-midi a pu rafraîchir les ardeurs. Après une (courte) nuit à Ambérieu, les coureurs reprenait ce matin vers 2h30, la route vers Marsannay-la-Côte (Côte-d'Or).

F.L.S.

LE FAIT DU JOUR

L'autre tour



Les coureurs de l'épreuve « La France en courant » feront étape mardi place Duroc.

Eux ne sont pas sur des vélos, ils traversent l'hexagone à pied, presque dans l'anonymat, sans caméras, sans une meute de journalistes à leurs trousses. Ces Soixante-quatre coureurs de fond unis par la même passion, et désireux de se dépasser dans une aventure unique, ont pris le départ hier de l'autre tour: « La France en courant ». Une course de relais créée par André Sourdon et rassemblant des coureurs de tout niveau, prêts à vivre pendant quinze jours une expérience exceptionnelle. Pour la 19e édition de cette épreuve un peu folle, huit équipes ont quitté Saint-Nicolas-d'Aliermont, en Seine-Maritime, avec l'objectif de rejoindre Bernay, dans l'Eure, le 28 juillet. Avant de passer la ligne d'arrivée, les coureurs devront avaler 2,850 km avec un programme bien précis: parcourir 200 kilomètres par jour pour rejoindre une ville

étape. Cette année, la course, bénéficiant du label de la Fédération française compte la participation d'une équipe emmenée par Dominique Chauvelier quadruple champion de France de marathon et porte-drapeau aux Jeux Olympiques de Barcelone, et d'une formation composée de coureurs engagés pour récolter des fonds au profit de l'Institut Curie. Mardi 17 juillet, les coureurs sportifs feront étape à Pont-à-Mousson. Leur arrivée est prévue entre 15 heures et 18 heures sur la place Duroc. En attendant les coureurs, les enfants de 8 à 12 ans seront invités à participer à un petit parcours sportif et un chanteur accompagné par un accordéoniste assurera l'animation musicale. Les participants auront besoin du soutien de tous les Mussyonnais avant de reprendre la route le lendemain, à 3 heures, pour Barr, dans le Bas-Rhin.

Jean-Christophe VINCEN

"La France en courant" a fait une étape à St-Germain-du-Plain

La 19^e édition de « La France en courant » a fait une étape mercredi dernier à Saint-Germain-du-Plain. Huit équipes composées de huit coureurs ont participé à cette aventure.

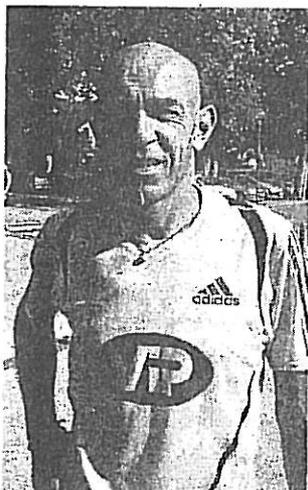
La 19^e édition de l'épreuve s'est disputée en 14 étapes, totalisant 2850 km.

64 amateurs de cette épreuve sont partis de St-Nicolas-D'Aliermont (Seine-Maritime) le 14 juillet pour arriver le 28 juillet à Berney (Eure). A l'occasion de la 11^e étape St-Germain-du-Plain leur a servi de demi-étape ce mercredi 25 juillet.

Parmi les concurrents, on pouvait croiser entre autres, Dominique Chauvelier ex-international, 4 fois champion de France de marathon, porte-drapeau de la France aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 et qui a déjà réalisé 2h 11' 24" sur les 42,195 km.

« La France en courant » a vu le jour en 1988 à l'initiative d'André Sourdon, boulangier normand, qui fut soutenu par la fédération française d'athlétisme, ce qui donne à cette remarquable épreuve un label officiel.

Marie-Paule Joigneault, maire adjointe était présente pour accueillir l'arrivée des participants aux alentours de 10 h, le départ étant prévu à 11 h 15.



Dominique Chauvelier, marathonien français.

Les départs et arrivées se font en musique, répertoire de chansons françaises, interprété par Claude Blondel maire de Marais-Vernier petite commune de 500 habitants située dans l'Eure qui est accompagné d'un accordéoniste.

Cette très belle manifestation quelque peu méconnue méritait plus d'intérêt de la part des médias, afin de mettre en valeur ces amateurs qui pour certains sont âgés de plus de 50 ans.

On peut souhaiter pour les années à venir que les organisateurs décideront de choisir une municipalité de la Bresse louhannaise comme ville étape.

Jean-Pierre LAPLACE



Le départ pour Marsannay-La Côte est donné par Marie-Paule Joigneault.



Claude Blondel et son accordéoniste fêtent en musique les arrivées et départs à chaque étape.

Date : Mardi 24 juillet 2007

LE BIEN PUBLIC

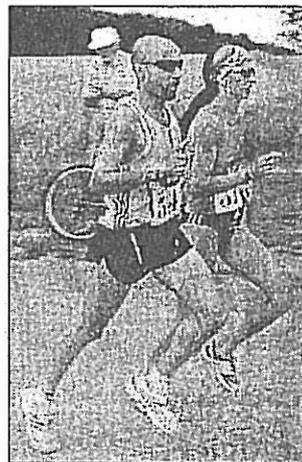
PROCHAINE ÉTAPE DE LA FRANCE EN COURANT

Les coureurs se régaleront de « bon pain »

De nombreuses animations attendent coureurs et visiteurs à l'occasion de la 11^e étape de la France en courant, sorte de tour du pays en course de relais, demain, à Marsannay-la-Côte.

LA 11^e étape de la France en courant, sorte de tour du pays en course de relais, s'arrêtera demain à Marsannay-la-Côte. Soutenues par les artisans boulangers de France, les huit équipes de coureurs pourront déguster sur la place Jean-Bart (place de la Mairie) les « bons pains » de la Confrérie des Talmeliers. Cette association de boulangers participe chaque année à la Semaine du goût ou à des concours de qualité. La France en courant est une nouvelle occasion de réunir leurs talents culinaires. Pendant que les artisans s'activeront à leurs fourneaux, les

coureurs vont parcourir environ 200 km, au départ d'Ambérieu-en-Bugey (Ain). Lancé par André Sourdon, ancien participant du Paris-Dakar et boulanger à Bernay (Eure), cet événement sportif estival en est à sa 19^e édition. Comme chaque ville-étape, Marsannay-la-Côte a prévu de nombreuses animations : petit parcours sportif pour les enfants de 8 à 12 ans, dégustations autour d'un four à pain ambulant, scène musicale installée pour l'occasion.



Partie le matin d'Ambérieu-en-Bugey (Ain)



La course s'arrête demain à Marsannay-la-Côte

Visitez la ville

L'office de tourisme de Dijon permet de découvrir la ville au cours de visites guidées thématiques proposées tout au long de la journée. Au programme aujourd'hui :

- 11 heures : *Dijon découverte*, découverte du centre-ville (bilingue français allemand).
- 15 heures : visite du *Puits de Moïse* (en français).
- 17 heures : visite sur le thème des *Hôtels particuliers* (en bilingue français anglais).

- 22 heures : *Dijon découverte*, découverte du centre-ville de nuit (bilingue français anglais).

Les parcours démarrent

tous de l'office de tourisme, 11 rue des Forges à Dijon (ouvert de 9 à 19 heures, du lundi au samedi ; de 9 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 heures, les dimanches et jours fériés).

Les tarifs sont les mêmes pour toutes ces visites qui s'effectuent à pied : adultes, 6 € ; couple, 4,50 € par personne ; tarif réduit, 3 € moins de 18 ans accompagnés, 1 €.

Renseignements sur place ou au pavillon Darcy (ouvert de 9 heures à 12 h 30 et de 14 à 18 heures du lundi au samedi, de 14 à 18 heures les dimanches et jours fériés) : 03 80 30 30 30 par téléphone (0.892.700.558, 0,34 € la minute).

La France en courant, demain

Unique par sa distance (2.850 km) et sa durée (deux semaines), la course *La France en courant* fera une demi-étape, aujourd'hui, dans la commune.

Les coureurs, partis de Marsannay-la-Côte (Côte-d'Or), à 2 h 30, arriveront place de l'Hôtel-de-Ville, entre 9 h 30 et 11 h, avant de repartir, à 11 h 30, vers Saint-Amand-en-Puisaye. Chaque équipe, répartie à bord de deux véhicules, est composée de huit coureurs (dont une féminine) et, cette course en relais pédestre, bénéficie du label de la Fédération française d'athlétisme. Deux délégués veillent d'ailleurs à la régularité de l'épreuve.

Huit coureurs par équipe 200 km par jour

Partis de Saint-Nicolas-d'Aliermont (Seine-Maritime), samedi 14 juillet, les coureurs rejoignent Bernay (Eure) où ils arriveront samedi 28 juillet. Huit équipes



COURSE. Une étape de la course pédestre aura lieu, demain, dans la cité.

s'alignent au départ de cette 19^e édition, dont deux de Seine-Maritime, l'Eure, le Maine-et-Loire, la Charente-Maritime, la Marne, Courir pour la vie, et Endurance 72 VIP, emmenée par Dominique Chauvelier, quatre fois champion de France de marathon.

et porte-drapeau aux Jeux Olympiques de Barcelone (1992). Chaque étape fait environ 200 km à parcourir à huit. « Toute la difficulté est de savoir gérer son effort, souligne André Sourdon, boulanger en Normandie et créateur de l'épreuve. Il faut

aussi tenir compte de ses équipiers, ce qui n'est pas évident pour un coureur de fond, individualiste ».

➤ **Animations.** Un accordéoniste et un chanteur animeront cette demi-étape que les habitants sont invités à découvrir.

LORMES : JOURNAL DU CENTRE

LA BONNEVILLE-SUR-ITON

La France en courant fait étape



L'équipe de l'Eure triomphe de la demi-étape de samedi matin rue Jean-Maréchal

La Bonneville-sur-Iton était samedi matin le théâtre d'une animation sportive peu commune avec l'arrivée de la demi-étape de « La France en courant », la course pédestre organisée par le boulan-

ger bernayen André Sourdon.

Bien avant l'heure plusieurs habitants se massaient rue Jean-Maréchal, espérant un bon résultat de l'équipe de l'Eure alors en 2^e position au classement général

(lire en page Sports).

Ils ne furent pas déçus puisque les Eurois remportèrent ce tronçon de 99 km avec en chef de file Jean-François Hommet, fier et ravi de

EURE INFOS

L'YONNE REPUBLICAINE

ANIMATIONS / Saint-Amand, ville-étape de « La France en courant »

Escale sportive dans la Nièvre

Pour sa 19^e édition, l'épreuve « La France en courant » a fait étape à Saint-Amand. L'occasion pour la commune de s'animer.

JEUUDI, 16 heures. A l'ombre des platanes, sur le champ de foire de Saint-Amand, l'odeur du pain chaud se répand. Le boulanger est en train de défoumer ses petits pains dans son fournil ambulante. Plus loin, une quarantaine d'enfants crapahutent sur une structure gonflable en forme de gros croissant. Sur fond d'accordéon, le speaker donne les dernières avancées de la course : « Selon le dernier pointage, l'équipe de la Seine-Maritime est en tête. Les coureurs ne devraient pas tarder à arriver, après un périple de 191 km, depuis Marsannay-la-côte (Côte d'or). La 12^e étape de la course se joue aujourd'hui. Samedi, après 2 850 km parcourus, les huit équipes composées de huit coureurs achèveront leur tour de France à Bernay (Eure). Car c'est là que l'association créatrice de l'épreuve est basée. Entre chaque



L'équipe de Seine-Maritime est arrivée première à Saint-Amand-en-Puisaye.

étape, les coureurs parcourent ainsi 200 km en relais. « Chacun d'entre eux court en moyenne 25 km par jour et ça durant quinze jours », explique André Sourdon, l'organisateur de la course.

Plus de 50 bénévoles

Les équipes arrivent de toute la France : Charente-Maritime, Maine-et-Loire,

Eure, Champagne... Et parmi eux, il y a d'anciens professionnels tels que Dominique Chauvelier, mais la plupart sont amateurs. Et pour guider, nourrir, orienter et soigner tout ce petit monde, une cinquantaine de bénévoles sont à pied d'œuvre pendant 15 jours. « Chaque jour, on flèche les parcours la veille avec de la peinture et un po-

choir, on doit aussi préparer les petits-déjeuners, ou encore établir le classement général. » Entre les conducteurs, les coureurs, les chronométrateurs, les animateurs, les flêcheurs et le « journaliste », qui édite chaque matin, un résumé de l'étape de la veille, ils sont plus de cent à se déplacer sur les routes de France.

« Les municipalités sont contentes de nous accueillir, c'est un échange. Elles nous logent dans leur gymnase et nous offrent le repas et nous on leur amène de l'animation », se réjouit l'organisateur. Mais le plus gros partenaire de l'affaire est sans aucun doute la confédération nationale de la boulangerie « Mange du pain et cour bien », voilà la devise placardée un peu partout sur les stands. André Sourdon s'explique : « Je suis boulanger de profession et j'ai eu l'occasion de faire un relais par équipes entre Paris et Dakar en 1985. J'ai trouvé ça formidable ! Et trois ans plus tard j'ai imaginé la manifestation La France en courant et la confédération m'a aidé. »

Après une bonne nuit de sommeil au château de Saint-Amand, les sportifs sont repartis ce matin. Leur itinéraire passait par Arquian puis Belleville-sur-Loire, pour rejoindre en fin de journée la ville de Chartres. Pour ceux qui pensaient les voir passer ce matin, il fallait se lever aux aurores : ils ont franchi la ligne de départ à 3 heures, ce matin, à Saint-Amand.

M. B

COSNE-SUR-LOIRE

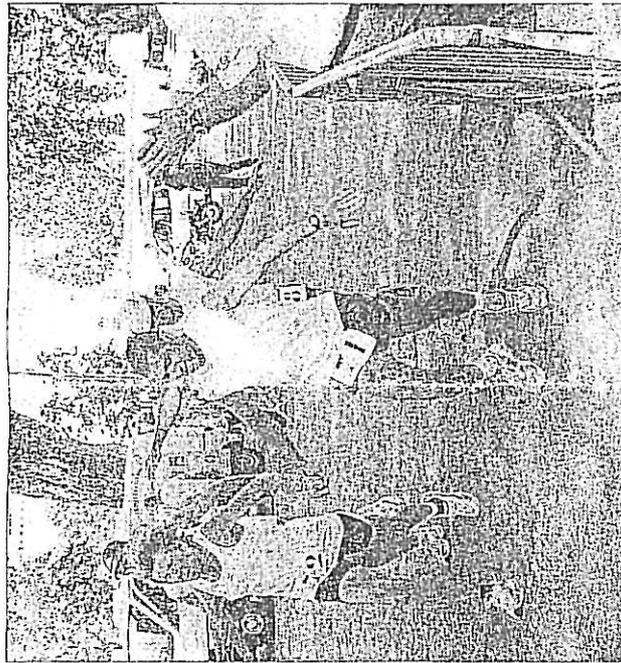
SAINT-AMAND-EN-PUISAYE

Étape bourguignonne de la France en courant

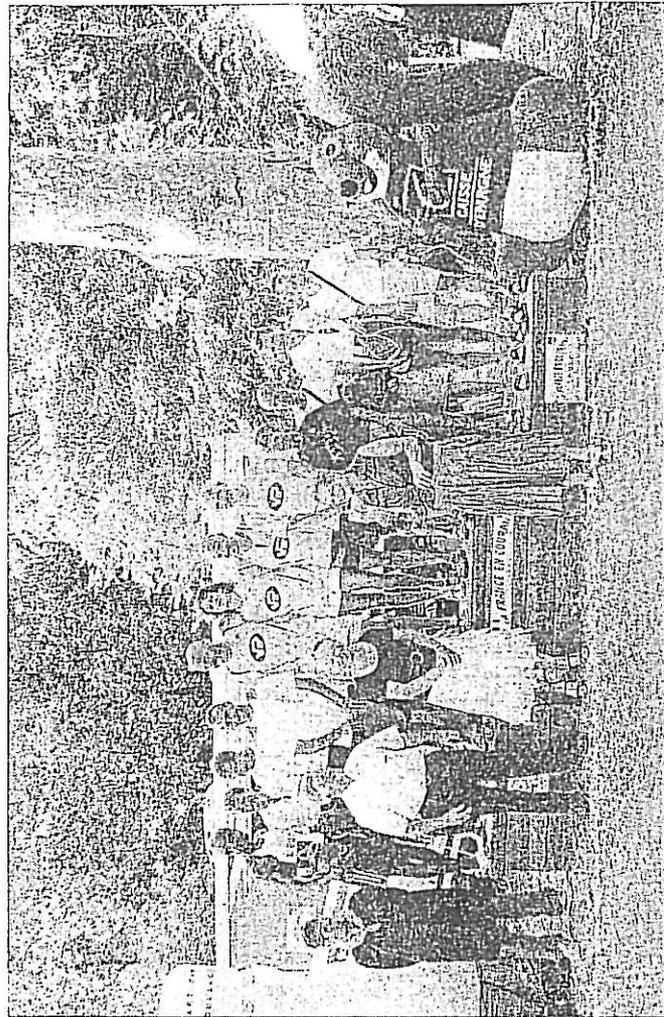
La douzième étape du 19^e tour de La France en courant, dernièrement, entre Marsanay-la-Côte et Saint-Amand-en-Puisaye, a été remportée par l'équipe Vip Endurance 72 Adidas en 13 h 13'11", au terme d'un circuit de 195 km en Bourgogne. Les coureurs ont encore deux étapes pour atteindre Bernay (Eure), aujourd'hui, le terme de l'épreuve. Reconnue par la Fédération française d'athlétisme depuis 1992, elle se déroule sous forme de relais, par équipe de huit coureurs, dont une participante féminine. Huit équipes ont donc pris le départ le 14 juillet, à Saint-Nicolas-d'Aliermont (76), pour effectuer le périple de 2.850 km, jalonné de quatre étapes à travers différentes régions de France.

Combativité

Après douze jours de course, et malgré la fatigue, les concurrents font preuve de combativité. Cependant sur la ligne d'arrivée, le constat était unanime : « Les longues lignes droites en fin de par-



PÉRIPLE. Dominique Chauvelier (au deuxième plan) et Laurence Ericotteau se sont distingués.



RÉCOMPENSES. Les participants ont reçu les félicitations des élus dont Pascale de Mauraige.

cours ont paru interminables. Parmi les représentants officiels de la FFA accompagnant l'épreuve, Dominique Bourdon et les bénévoles portent depuis près de deux décennies ce drapeau de l'équipe nationale sportive, véhiculant des valeurs humaines exceptionnelles.

de France de marathon, et la championne Laurence Ericotteau, qui a participé au Marathon des Sables. « Vos actions en faveur de la lutte contre des maladies et de promotion en faveur des dons d'organes sont très im-

portantes. « Vous défendez de belles et nobles causes », a déclaré Odile Doreau, maire, à l'arrivée. Félicitations réitérées par Pascale de Mauraige qui a remis coupes et cadeaux au nom du Conseil général. »

► Les équipes. Vip Endurance 72 Adidas, l'Eure, Courir pour la Seine-Maritime, Sports Loisirs Alliermontais, Maine-et-Loire, Les Pâtillants Champenois, Courir pour la Vie courir pour Curie, Courir pour la Charente-Maritime, Les Authentiques.

CHARTRES ET SA RÉGION

< HORS-STADE > Ils arrivent à Chartres ce soir

"La France en courant"... tôt

De Saint-Amand-en-Puisaye (Nièvre) à Bernay (Eure), les concurrents de l'épreuve de course à pied en relais "La France en courant" seront à Chartres ce soir. Arrivant par Toury (entre 12h 50 et 13 heures) pour gagner Chartres après 190 km entre 16h 20 et 17h 50, ils prendront une bonne nuit de repos.

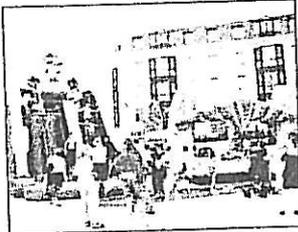
Mais ce petit peloton de huit équipes de huit coureurs qui s'est ainsi relayé depuis le

14 juillet au départ de Saint-Nicolas d'Allerment (Seine-Maritime) repartira de Chartres, samedi matin dès potron-minet (5 heures) pour en terminer à Bernay (Eure) avec ses 2 850 km. La 15^e et dernière étape (142 km) les conduira de la place des Epars vers la vallée de l'Eure jusqu'à Coulombs, puis Broué, Saussay pour arriver dans l'Eure vers 11 heures. L'arrivée finale est prévue entre 16 et 17 heures à Bernay.

Endurance 72 emmenée par l'international Sarthois de vétérans Dominique Chauvelier sera l'équipe la plus en vue... mais pas en tête. Le groupe de l'Eure était en effet leader mercredi soir à Marsannay-la-Côte, en Côte d'Or, avec 12h 05 de course, soit une moyenne de près de 15,8 km/h. Elle devançait l'équipe de Chauvelier et "Courir pour la Seine-Maritime".

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

en image



Le tour "La France en courant" s'est arrêté vendredi pour la première fois à Chartres. Avec 2480 km parcourus en 14 jours, il s'agit de la plus grande course de relais d'Europe. L'avant-dernière étape a conduit les huit équipes de coureurs place des Epars. L'arrivée s'est faite à 16 h 15. En les attendant, les passants ont pu profiter d'**animations gratuites** : structures gonflables pour les enfants, musique, stands de dégustation de produits régionaux...

HORS STADE

"La France en courant" : Endurance 72 gagne à Chartres



Chartres, vendredi. L'équipe Endurance 72 VIP a franchi la ligne d'arrivée de l'avant dernière étape à 16h15.

L'avant dernière étape de la course en relais « La France en courant », longue de 188,5 km, est arrivée à Chartres, vendredi, sur la place des Epars. C'est l'équipe Endurance 72 VIP, emmenée notamment par Dominique Chauvelier, sacré quatre fois champion de France de marathon, et Laurence Fricolteaux, lauréate du marathon des sables 2007 et vice championne d'Europe du 100 km, qui l'a emporté. Ils ont été suivis par l'équipe de l'Eure, puis « Courir pour la Seine Maritime ». Avec 2480 km parcourus en 14 jours, il s'agit de la plus longue course en relais d'Europe. L'arrivée finale est prévue ce samedi à Bernay (Eure) au terme de la dernière étape (142 km).

La France en courant

Duel entre la Sarthe et l'Eure

Après 15 jours et 2 850 km, les 8 équipes de 8 athlètes dont une féminine, qui ont participé à la 19^e édition de la France en courant, ont franchi la ligne d'arrivée samedi. Epuisés mais heureux.

Heureux, parce qu'ils ont réussi à venir à bout de l'épreuve qu'ils se sont imposée, qu'ils repartent avec des images plein la tête et surtout une furieuse envie de remettre ça l'année prochaine. Créée en 1986 par André Sourdon, boulangier et marathonnier bien connu de Bernay, La France en courant est une course unique qui connaît un engouement toujours plus important.

Un crochet en Suisse

Cette année, le parcours de la France en courant qui a donné la part belle à l'est du pays et même à la Suisse, a tenu toutes ses promesses notamment lors des passages en montagne. 14 étapes d'environ 190 km chacune, parcourues à plus de 14 km de moyenne pour les 3 équipes qui ont tiré leur épingle du jeu dès le début du tour, ont été nécessaires pour relier Saint Nicolas d'Almermont (76) à Bernay.

S'il est incontestable que l'épreuve est très difficile physiquement, avec des départs à 2 heures du matin après seulement 4 heures de sommeil et ce tous les jours pendant deux semaines, Dominique Chauveller, marathonnier de niveau international qui participait pour la 6^e fois à cette course, affirme pourtant que

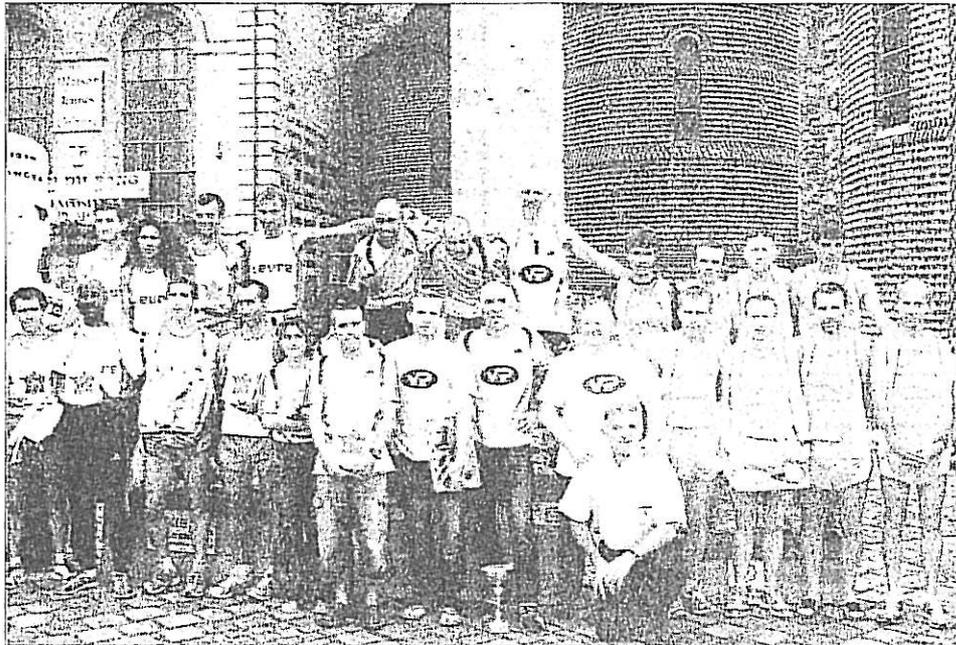
« l'organisme est incroyablement et s'adapte formidablement bien à cette épreuve ». Le plus dur de l'avis de tous les coureurs c'est la gestion de l'équipe. « Il faut vraiment avoir un esprit d'équipe, savoir aider les plus faibles lorsqu'ils en ont besoin, les encourager », « pour ceux qui ont une philosophie individuelle c'est très dur, mais c'est une aventure humaine exceptionnelle. »

50 bénévoles au service des athlètes

Mais l'aventure humaine se vit également dans les couloirs avec les quelque 50 bénévoles qui accompagnent les coureurs dans l'effort et tentent tant bien que mal de leur rendre l'épreuve plus douce. De l'équipe médicale en passant par l'animation et la roulante, l'organisation d'une telle épreuve n'est pas de tout repos, même pour la « caravane du tour ». Mais à l'image de Micheline et Claude Goumeaux pour qui c'est la 14^e édition au sein de la roulante, « c'est dur mais on est récompensé de voir tout le monde heureux. Sûr que l'on sera là pour la vingtième ». Pas facile de décrocher donc, pourtant après onze années en tant que bénévoles, Jean Pellerin avait promis à ses proches d'arrêter à 80 ans, mais deux ans plus tard on le retrouve quand même sur quelques-unes des étapes.

L'équipe de L'Eure résiste mais...

C'est vrai qu'ils sont beaux ces sportifs dans l'effort et André Sourdon est



Sur cette épreuve, la victoire se remporte en équipe.

très fier de ses « huit équipes formidables, même si trois d'entre elles étaient plus fortes. » Parce que s'il est incontestable que la performance sportive est dans tous les esprits, on court également pour la bonne cause. Et c'est notamment le cas de l'équipe de Courir pour la vie, courir pour Curie, ambassadrice de la lutte contre le cancer. Bien que finissant bonne dernière, elle a été accueillie par une haie d'honneur à l'arrivée.

Cependant, pour cette édition, ce sont les équipes de VIP Endurance 72 emmenée et l'équipe de l'Eure qui ont fait le spectacle. Et même si elle n'a pas réussi à reprendre son avance à

son adversaire de tête, l'équipe de l'Eure a donné quelques frayeurs à aux VIP tout au long du parcours.

Donc, au terme de 176 heures 20 mn et 39 s l'équipe sarthoise (VIP 72) a ramporté l'étape et l'épreuve avec une moyenne de plus de 15km/heure. Au classement général, la deuxième place revient à l'équipe de l'Eure avec près d'1h30 de retard, suivi de l'équipe Courir pour la Seine Maritime. Un podium qui donne de quoi être fier de la Haute Normandie, ce que Marc Vampa, qui participait à l'une de ses premières manifestations en tant que député, n'a pas manqué de souligner.

V.F



Jean-Claude Deniz participait pour la troisième fois à la France en Courant, grand bien lui en a pris puisque son équipe a représenté l'Eure avec brio. « On finit 2^e après les pros, mais on est très contents. On a couru tous les jours à 100 % de nos moyens. Ce matin encore on était 1^{er} à la demi-étape de la Bonneville sur Hon, mais lorsque les VIP ont forcé pour rattraper leur retard, on n'a pas voulu suivre parce que le classement était déjà fait. C'était une très bonne aventure et même si on n'a pas connu la chaleur, les étapes en montagne ont été très dur »



Le public attendait nombreux l'arrivée des 8 équipes en course

OÙ TROUVER L'EVEIL À BERNAY ?

Chaque semaine nous invitons nos lecteurs à retrouver l'Eveil dans ces différents points de vente à Bernay :

- Maison de Presse M et Mme Roussel, 19 rue Thiers
- Le Diplomate, M et Mme Grimal, place de la Poste
- La Civette, M et Mme Crampon, rue Thiers
- PMU, Mme Garcia Mora, 1 rue Thiers
- M et Mme Barillière, librairie de l'Hôtel de Ville
- M et Mme Piel, café de la Gare, boulevard Dubus
- M et Mme Marais, café de l'Espérance, rue Bernard-Gombert
- Bar du Stade, M et Mme Cocatrix, quartier du Stade
- Proxi Service au Bourg Lecomte
- Magasin Champion, place Lobrot
- Coccinelle, quartier du Stade, rue des Frères Lumière
- M. Domrane, bar les Routiers Côte de Rouen
- M et Mme Vavasseur, bar "la Renaissance" rue du Maréchal Leclerc
- M et Mme Mesnil, boulangerie rue Leprévost de Beaumont
- Bar le Globe, le Pont Ravel, rue du Gal Leclerc
- Jardinerie Vive le Jardin, quartier de la Couture
- Intermarché, 82 rue Thiers
- Intermarché, quartier de la Couture
- Intersport, zone artisanale du Bois du Cours, rte de Broglie
- Centre Leclerc à Menneval, rte de Rouen
- Forum + à Menneval, rte de Rouen

La 19e édition de La France en courant s'est achevée samedi à Bernay

Courir pour la Seine-Maritime sur le podium juste devant Sports Loisirs Aliermontais

Les vœux de Gérard Glatigny (président de l'association Sports Loisirs Aliermontais) ont été exaucés. Les deux équipes qu'il a mises en place ont signé une très bonne prestation lors de la 19e édition de La France en courant. Tandis que « *Courir pour la Seine-Maritime* » montait sur la troisième marche du podium à l'arrivée à Bernay, « *Sports Loisirs Aliermontais* » se classait à une très honorable quatrième place.

Sans véritable surprise, cette France en courant s'est limitée à une lutte entre les équipes « *Endurance 72 VIP* » et « *L'Eure* » pour la victoire finale. Si les coureurs de l'Eure étaient revenus dans le coup pour la gagner mercredi soir, ils ont dû accepter la supériorité de leurs adversaires lors des trois dernières étapes.

Ainsi, lors de l'ultime étape qui s'achevait justement à Bernay dans l'Eure, « *Endurance*

72 VIP » s'imposait aisément avec près de 36 minutes d'avance sur « *L'Eure* », 51 minutes sur « *Courir pour la Seine-Maritime* » et 2 heures 18 minutes sur « *Sports Loisirs Aliermontais* ». Au classement général final, « *Endurance 72 VIP* » devance « *L'Eure* » de près d'une heure et demie.

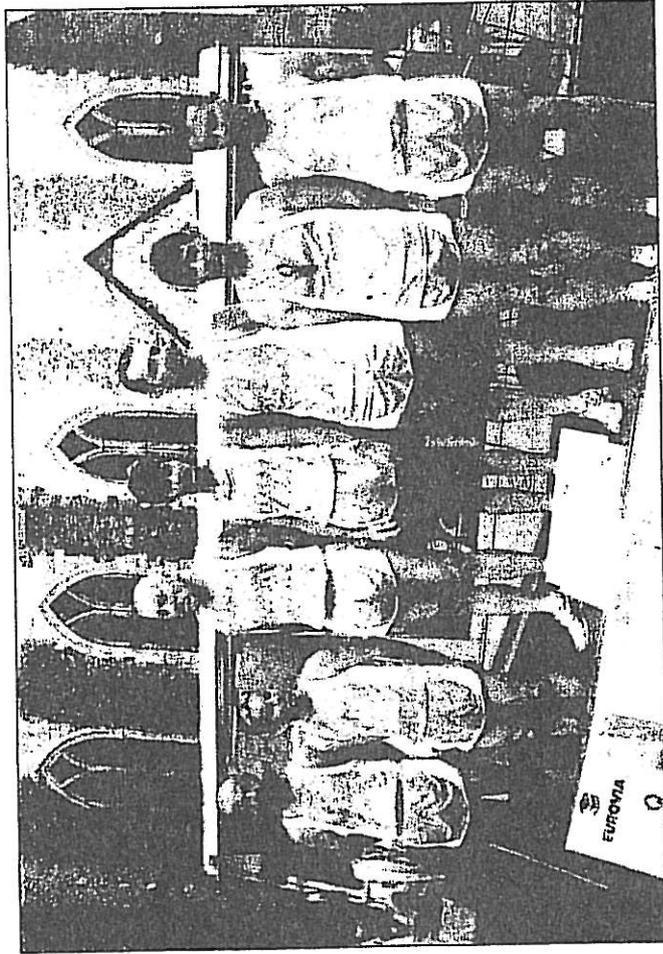
Pour nos représentants, les troisième et quatrième places finales obtenues par « *Courir pour la Seine-Maritime* » et « *Sports Loisirs Aliermontais* » sont très satisfaisantes. Comme

les deux premières formations étaient tout simplement intouchables, nos représentants ont pris les deux accessits suivants. Ils ont fait preuve d'une belle homogénéité durant les 2,850 kilomètres de l'épreuve. La solidarité fut également de mise entre coureurs d'une même équipe.

Le bilan global de cette 19e France en courant est très positif pour Gérard Glatigny et ses équipes. Nous y reviendrons plus en détails dans une prochaine édition.

Le classement général final

- 1- Endurance 72 VIP en 176 h 20 ; 2- L'Eure en 177 h 49 ;
- 3- Courir pour la Seine-Maritime en 188 h 45 ; 4- Sports Loisirs Aliermontais en 202 h 32 ; 5- Maine et Loire en 205 h 39 ;
- 6- Les Pétilants champenois en 206 h 28 ; 7- Courir pour la vie courir pour Curie en 221 h 48.



Mission accomplie pour l'équipe « *Courir pour la Seine-Maritime* » finalement troisième.

ATHLÉTISME - La France en courant

L'équipe de l'Eure termine au second rang

Victorieuse de la demi-étape de samedi matin à La Bonneville-sur-Iton, l'équipe de l'Eure a finalement terminé deuxième à l'arrivée à Bernay.

Dominique Chauvelier a une nouvelle fois vaincu. Le quadruple champion de France de marathon, a mené son équipe à la victoire dans la 19e édition de La France en courant qui s'est achevée samedi après-midi à Bernay. Il est vrai que sa formation, Endurance 72, comprenait aussi Laurence Fricotteaux, vice-championne de France du 100 kilomètres et d'autres solides coureurs.

« Pourtant, je persiste à penser que l'on pouvait l'emporter », insistait Michel Auzoux, capitaine de l'équipe de l'Eure qui en terminant deuxième a obtenu un de ses meilleurs résultats dans l'épreuve. « Disons qu'Endurance 72 a gagné au tie-break du 5e set », ironisait le responsable technique eurois qui après deux expériences comme coureur avait choisi cette année de passer de l'autre côté de la barrière.

Pas de regret toutefois chez les concurrents eurois qui éprouvaient une certaine fierté à avoir longuement titillé les favoris.

« Rappelons qu'une erreur de parcours nous a coûté 25 minutes, même si nos adversaires ont eux aussi été contrariés par un réveil déficient », expliquait Michel Auzoux. Jean-François Hommet a, en plus, été gêné durant deux jours, ce qui nous a empêchés de prendre alors une avance plus confortable. Et vendredi matin au départ de La Puisaye, on a encore tout tenté, mais ce n'est



L'équipe de l'Eure s'est imposée chez elle lors de la demi-étape qui s'achevait à La Bonneville-sur-Iton samedi matin.

pas passé.

Consolation le lendemain puisqu'entre Chartres et La Bonneville, samedi matin, l'Eure s'est offert une victoire de prestige, s'imposant avec plus de onze minutes d'avance au terme des 99 kilomètres. La preuve des capacités d'une formation que Michel Auzoux avait composée pour la gagner.

« Il est sûr qu'avec huit éléments de la trempe de Jean-François Hommet, on gagnait largement » affirmait-il.

ravi d'avoir enrôlé Michael Bouchemit, le médecin montpelliérain qui fut le leader de l'équipe. « Dans ce type d'épreuves, ce n'est pas seulement les références chronométriques qui comptent mais les facultés mentales. Il ne faut pas s'écouter, car c'est forcément dur physiquement. »

Chacun en est conscient, même si chez les concurrents eurois on n'accusait aucune fatigue. « C'est dur musculairement, reconnaissait le Bonnevilleois, mais le contexte humain permet d'oublier. Le soutien de spectateurs ébahis par la performance sportive (les vainqueurs terminent à une moyenne de 15 km/h sur plus de 2.600 km) fait passer les difficultés de la récupération (les coureurs logent en camping-car durant ce tour de France).

De ce point de vue, André Sourdon a réussi une belle organisation en mobilisant une cinquantaine de bénévoles autour de lui. Depuis les quatre personnes qui fléchent quotidiennement le parcours jusqu'au staff médical (un médecin, une infirmière, deux kinés, deux podologues) en passant par les commissaires (l'épreuve est chapeutée par la Fédération française d'athlétisme), les animateurs (des structures gonflables sont proposées à chaque ville étape et deux jeunes du conseil général distribuent des souvenirs au long des routes), c'est une vraie caravane qui est à l'Eure.

Pierre DIDIER

« Une formidable aventure humaine »

Jean-François Hommet était particulièrement fier d'avoir emmené l'équipe euroise à la victoire lors de la demi-étape samedi matin. « Je voulais remercier mes supporters sachant que l'on arrivait chez moi », s'enflammait ce coureur encore néophyte, même s'il a entamé sa carrière voilà une quinzaine d'années.

En fait le Bonnevilleois dispute principalement des épreuves sur route (entre 10 et 25 km) et ne compte qu'un marathon (Paris en 2000) à son actif. « Je me suis beaucoup préparé, à raison de 4 à 5 séances par semaine depuis janvier, car je souhaitais être à la hauteur », nous confiait-il. Sa première participation ne sera sans doute pas la dernière car Jean-François Hommet a tout apprécié dans cette course. « Monter la Galibier et le Télégraphe ce fut une grande aventure. Et l'ambiance était superbe dans l'équipe. »

Son partenaire Jean-Claude Deniz en était lui à sa 3e expérience. Il se réjouissait que « l'Eure se soit bagarré tous les jours pour la première place face à une équipe renommée. »

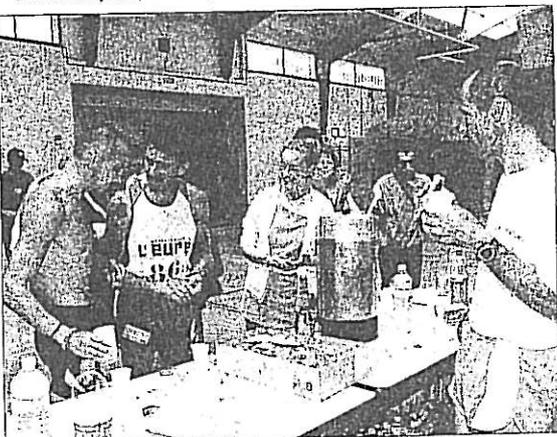
Le président de l'ALM Evreux football, qui pratique la course à pied depuis neuf ans, admirait surtout « la formidable aventure humaine que représentent ces deux semaines de course où l'on vit constamment les uns avec les autres. Et puis, sportivement parlant, c'était fabuleux d'escalader certains cols alpins. »

L'ÉQUIPE DE L'EURE

Jean-François Hommet, 41 ans, régleur offset, La Bonneville-sur-Iton
Michael Bouchemit, 48 ans, médecin, Montpellier
Zahia Jory, 36 ans, Aulnay-sur-Muzy
Guy Besnard, 50 ans, échusier, Amfreville-sous-les-Monts
Jean-François Gallais, 46 ans, Grand-Quevilly
Jean-Claude Deniz, 38 ans, Prey
Bertin Tacite, 48 ans, surveillant, Evreux
Gwenael Courvallet, 33 ans, Le Tréport
Capitaine : Michel Auzoux, 59 ans, Louviers
Chauffeurs : Paule Longuépée, Jean-Pierre Lefevre, Michel Auzoux

La 20e édition en 2008

La France en courant fêtera ses vingt ans en 2008. Pour cet anniversaire, André Sourdon a imaginé de revisiter plusieurs villes qui avaient accordé un accueil particulièrement chaleureux à son épreuve. Si le tracé n'est pas encore définitivement arrêté, on sait déjà que cette 20e édition partira du Massif central et qu'elle visitera ensuite l'Aude puis le nord des Alpes et l'Alsace. La dernière étape partira de Forges-les-Eaux et l'arrivée aura lieu, comme toujours, à Bernay.



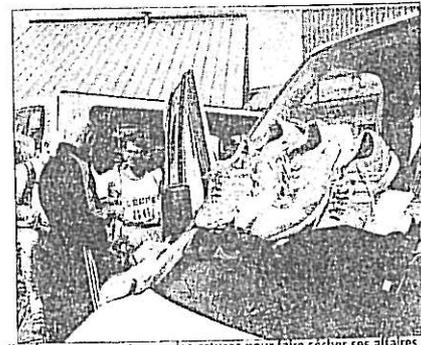
Moment de réconfort pour les coureurs au gymnase de La Bonneville.

LE CLASSEMENT FINAL

1er Endurance 72 (Dominique Chauvelier, Laurence Fricotteaux, Gwenaelle Chardron, Hamid Belhaj, Marcel Guerneau, Eric Moriceau, Martial Chardon, Philippe Thommeret) les 2 647 km en 176 h 20' 39";
2e Eure en 177 h 49' 07"; 3e Seine-Maritime (Guy Gricourt, Mariline Beneston, Philippe Cateil, Jacky Bouteiller, Bruno Lejeune, Johan Beauval, David Gaigne, Jean-Pascal Hebert) en 188 h 45' 55"; 4e Sport Loisirs Alliermontais en 202 h 32' 20"; 5e Maine-et-Loire en 205 h 39' 51";
6e Les pétillants Champenois en 206 h 28' 48"



Couilles : chez les concurrents champenois (à gauche) comme ceux d'Endurance 72, on trouve des astices pour faire sécher ses affaires.



LISTE DE NOS FIDELES PARTENAIRES

Confédération Nationale de la boulangerie

Conseil Général de l'Eure

La Ville de Bernay

Caisse d'Epargne de Haute Normandie

Minoteries Ornaises M GUIARD

STE V.I.P a Bouleville

Chambre de Métiers de l'Eure - C.F.A.I.E Val de Reuil

M PELLERIN Calvados Lecomte – Cidrerie de Cormeilles

M Bricolage Eberentz a Bernay - Bricosphere a Bernay

M Charbonneaux cidrerie de Moyaux - M Chaperon a Cormeilles

GOURMANDIE a Caen - Fromageries LEPETIT a Ste Marie aux Anglais

Fromageries LANCQUETOT a Orbec - Fromageries GRAINDORGE a Livarot

BERTHE location de tentes a Launay - Café SEGAFREDO

La Fédération de la Boulangerie de la Manche

M Dorothé-Leroux structure gonflable

M Pierre Meyer

M Camel Ben-Mustapha

Ste Pathé

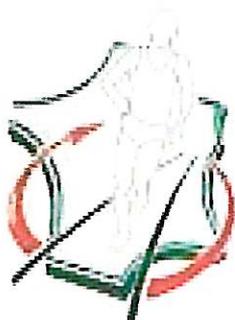
Chocolaterie Barry

Les Transports Auzoux

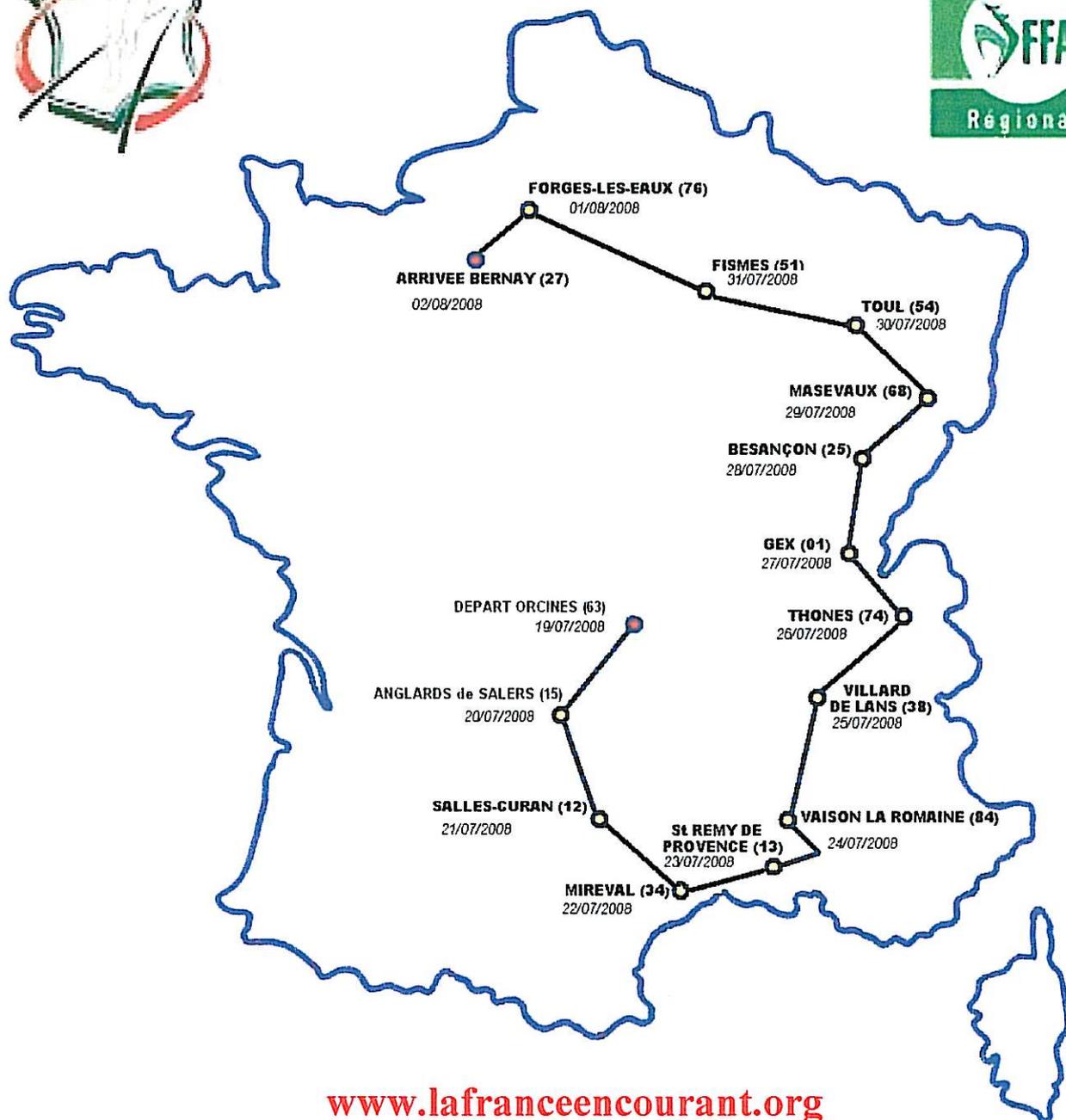
Sans oublier toutes les villes étapes ,et demi étapes qui nous ont accueillis

merci

LA FRANCE EN COURANT



Du 19 juillet au 2 août 2008



www.lafranceencourant.org

